

LE GUIDE DE VOS SORTIES CULTURELLES
musique * théâtre * ciné * expos * danse

DU 18 AVRIL
AU 1^{ER} MAI

GRATUIT
www.journalventilo.fr

N° 298

VENTILO



Extrait de Ghédalia Tazartès plays **HAXAN**, la Sorcellerie à travers les âges

Samedi 21 Avril à 21h30 au cinéma **les Variétés**

+ 4 films de Mohammed Bourouissa, & **Ce qu'il restera de nous** de Vincent Macaigne

**FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
CHIANT #0** **FIFIC**

CINÉMA LES VARIÉTÉS
20 AU 24 AVRIL 2012

CHIANT

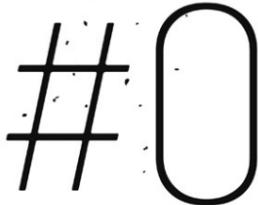
Muet, ego-centrique, trop long, court, expérimental, amateur, contemplatif, lent, social, art-vidéo, immature, low-fi, non narratif ou politique... Il y a mille bonnes raisons d'être un film chiant.

Samedi 21 Avril - 21h30

4 films courts de Mohammed Bourouissa
Ce qu'il restera de nous de Vincent Macaigne
Ghedalia Tazartès joue
Häxan, la Sorcellerie à travers les âges
de B. Christensen

Mardi 24 avril - 20h

Fengming, Chronique d'une femme chinoise
de Wang Bing



et art-cade*

FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU FILM
CHIANT #0 FIFIC.fr

les
studios
du cours

COURS TOUS PUBLICS / RÉSIDENCE D'ARTISTES

formation

Orientation professionnelle du Danseur

- Préparation à l'EAT
- Dances contemporaine et jazz
- Entrée sur audition

Diplôme d'Etat d'Enseignement

- Danse Classique
- Danse Contemporaine
- Danse Jazz

Formation Continue

- Danse et musique
- "Matières en Mouvements"
- Technique, répertoire
- Ateliers chorégraphiques

Renseignements, auditions et inscriptions
lesstudiosducours.com

Les Studios du Cours
30 cours d'Estienne d'Orves - 13001 Marseille
Tél : 04 91 33 12 23
Mail : contact@lesstudiosducours.com

jeromemilet@hotmail.com

BESON DE VISIBILITÉ ?

*couplez vos annonces presse Ventilo
avec la diffusion de vos programmes*



Pour plus d'informations, veuillez nous consulter
diffusion@journalventilo.fr | 04 91 58 16 84

LUCKY BASTARDS

TOUT L'UNIVERS DU TATTOO
DU PIERCING, DU ROCK
ET DES CULTURES URBAINES.

VÊTEMENTS, CHAUSSURES, BIJOUX,
GOODIES, LIVRES ET OBJETS DECO.

www.facebook.com/LuckyBastardsShop

31 RUE ROUX DE BRIGNOLES, 13006 MARSEILLE
OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI DE 10H A 20H / 04.13.63.35.44

4 L'ÉVÉNEMENT : 2013 PASSE LA TROISIÈME

↳ Le In et les Ateliers de l'Euroméditerranée
↳ Le Off (et le Out !)
↳ L'Alter Off

5→6 SUR LES PLANCHES

INTERVIEW

↳ Jean-Claude Fall pour *Hôtel Palestine* de Falk Richter au Théâtre de Lenche

TOURS DE SCÈNE

↳ *La Grande et Fabuleuse Histoire du commerce* de Joël Pommerat au Théâtre du Jeu de Paume (Aix)
↳ Festival Tendances Clown proposé par le Daki Ling à Marseille

BONUS WWW.JOURNALVENTILO.FR

↳ *Woyzeck* par le Théâtre de Ajmer à la Friche la Belle de Mai
↳ *Le Cabanon des Auteurs* avec Magali Mougel au Théâtre du Petit Matin

6→8 MUSIQUE

LES INTERVIEWS

↳ Manu Théron (Lo Còr de La Plana)
↳ Ghédalia Tazartès

PORTRAIT

↳ 123MRK

TOURS DE SCÈNES

↳ Festival Faveurs de Printemps à Hyères

SHORT CUTS 297

9→16 L'AGENDA

↳ Toutes les sorties de la quinzaine

17 À TABLE !

↳ CD, DVD, livres, jeux vidéo... le meilleur des « produits culturels » de la quinzaine

18→21 EXPOS

↳ Rémi Bragard - *Analogie D* proposé par Technè à Diagonale 61
↳ *Bang Bang, Group Show* à la GAD, dans le cadre des deux ans de la galerie
↳ *Printemps arabe* à l'Hôtel de Région

22→23 CINÉ

↳ Kino Kabaret de Kino Fada au Comptoir Toussaint-Victorine
↳ *Le Chiant*, mini édition au Variétés

CHRONIQUE

↳ *Tue-moi* d'Emily Atef

ÉDITO

LE TEMPS DES CERISES

Le podium de l'élection présidentielle reste incertain et les paris évoluent, jour après jour. Votre journal apporte son souffle au moulin-à-vent. L'élection du premier tour a eu lieu aujourd'hui à la rédaction. Et le résultat est sans appel, d'une fiabilité sans conteste. Nous vous le livrons sans détour : François Hollande et Jean-Luc Mélenchon se retrouveront au deuxième tour de l'élection présidentielle, avec chacun 35 % des voix, juste devant Eva Joly 25 %. Sarkozy est éliminé avec 0 % des suffrages.

La surprise est totale, la débâcle de la droite mémorable, la gauche représente 100 % des voix. La ferveur des militants est à son comble ; un grand débat est prévu entre les deux tours sur la terrasse du journal pour départager les finalistes. Leur présence n'est pas assurée, les détails sont à peaufiner avec les directions de campagne. La rédaction de *Libération* a pris de l'avance sur la participation de leur champion au débat qu'elle organise. Celle du *Figaro* n'a pas souhaité commenter la défaite du président sortant, cinglante. Puisque l'élection est plénière, *Ventilo* n'a pas de consigne de vote pour le second tour. Il s'annonce serré, les lignes peuvent encore bouger si le soleil est au rendez-vous ce dimanche, signe de bonne participation. Entre Hollande et Mélenchon, prenez le temps.

VICTOR LÉO

ET AUSSI...

LE CONGRÈS DES EXPERTS PAR LE ICI-MÊME [GR.]



THÉÂTRE DIVERS

Bavarder, de tout et de rien, entre inconnus et dans des endroits incongrus, en voilà une idée ! C'est ce que nous proposons de réaliser pour la dernière fois à Marseille le collectif grenoblois Ici-Même, qui a créé, il y a dix ans et sur fond d'élection présidentielle, les *Agences de Conversation*. Le principe ? Rien de plus simple : deux membres du collectif vous invitent en plein air, à la sortie du métro ou ailleurs, à vous asseoir à leur table. Une conversation s'installe avec l'un d'eux, pendant que l'autre se fait le rapporteur de paroles sur une machine à écrire. Et quel meilleur moment pour faire le bilan de cette initiative que la veille du premier tour de la nouvelle élection ? Dans le cadre du cycle sur les artistes et la ville initié par le

Merlan, En corps urbain, le collectif nous dévoilera ainsi sur le plateau de la Scène nationale, les dix années de propos recueillis ici et là en France. Histoire d'asseoir définitivement la réputation de Marseille, ville de « tchatche » devant l'éternel.

AGENCES DE CONVERSATION LE 18/04 À MARSEILLE ET CONGRÈS DES EXPERTS LE 20 AU THÉÂTRE DU MERLAN (AVENUE RAIMU, 14^e). RENS. 04 91 11 19 20 / WWW.MERLAN.ORG / WWW.ICIMEME.ORG

PRINTEMPS DES CHERCHEURS



DIVERS

Avis à tous les férus de sciences ou aux ignorants avides de savoir : le printemps est de retour et il nous ramène dans sa valise tous ses pollens, mais aussi des chercheurs ! Quel que soit votre domaine de lacune, ou si vous êtes un tant soit peu curieux, vous trouverez sûrement des réponses ou apprendrez forcément quelque chose auprès de l'un des membres du comité scientifique invité à l'occasion de cette sixième édition du Printemps des chercheurs. Conférences, démonstrations et même ateliers pratiques pour les plus jeunes sont au programme. Cet événement est sans doute l'un des meilleurs moyens pour faire découvrir ce qu'est la recherche et en quoi elle a changé, et change encore, nos vies chaque jour. Une sensibilisation du public et des politiques qui prend tous son sens en ces jours de crise économique et d'élection présidentielle. A bon entendre...

DU 18/04 AU 20/05 À LA BMVR ALCAZAR (58 COURS BELSUNCE), À LA MAISON DES SCIENCES ET LA BIBLIOTHÈQUE SAINT-ANDRÉ. RENS. HTTP://PRINTEMPSDESCHERCHEURS.FR

LE DISQUAIRE DAY



MUSIQUE

Malgré un regain des ventes de vinyles en 2011, le Club Action des labels indépendants français nous rappelle l'accablante réalité : « *En moins de vingt ans, près de 90 % des magasins indépendants ont disparu* ». Car si le temps où l'on pensait que le vinyle était voué à une disparition imminente paraît révolu, celui où les disquaires pullulaient semble bien loin également. Le Disquaire Day, d'origine anglo-saxonne et initié pour la première fois dans sa version française l'an passé, donne un coup de pouce aux boutiques survivantes qui font toujours valser les cœurs des amateurs. Vente d'exemplaires à tirages limités, concerts, convivialité, partage... Nombreuses sont les raisons qui nous pousseront à arpenter ce jour-là nos

échoppes marseillaises préférées : le Lollipop Music Store (2 Boulevard Théodore Thurner, 6^e), Galette (31 Rue des Trois Rois, 6^e) et Sabre Tooth (19 Rue Trois Mages, 1^{er}). Attention, il n'y en aura pas pour tout le monde, alors foncez !

LE 21, DANS TOUTE LA FRANCE. RENS. WWW.DISQUAIREDAY.FR

LA NUIT DE L'INSTANT



PHOTO

Laissez-vous guider vers le Panier, en journée ou en soirée, car là-bas, la nuit commence à midi. Rien de mieux que de se balader ou se perdre dans les petites rues du plus vieux quartier de la ville, aussi sombres et exigües soient-elles, à la tombée de la nuit, pour découvrir des lieux inédits, des expositions et bien d'autres animations autour de la photographie. Dispersées aux quatre coins du quartier, de la Friche du Panier à l'école des Accoules en passant par l'Atelier de Mars, les festivités proposées par les Ateliers de l'Image/La Traverse ne manqueront pas de ravir les amateurs comme les curieux, surtout s'ils cultivent l'amour de la diversité : installations, dessins, peintures et films sont également au rendez-vous. A l'honneur cette année, L'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, avec deux expositions et une installation, mais également des cartes blanches à trois artistes arlésiens.

LE 20 DANS TOUT LE QUARTIER DU PANIER. RENS. 04 91 90 46 76 / WWW.ATELIERS-IMAGE.FR

Toutes vos sorties, tous les 15 jours
www.journalventilo.fr
www.facebook.com/ventiljournal
Éditeur : Association Aspiro
28, rue Arago | 13005 Marseille
Tél : 04 91 58 16 84 | Fax : 04 91 58 07 43
Rédaction : ventiloredac@gmail.com
Communication : 06 14 94 68 95
communication@journalventilo.fr
Diffusion : diffusion@journalventilo.fr
Ne pas jeter sur la voie publique. La reproduction, même partielle, des articles et illustrations sans autorisation est interdite

Direction Laurent Centofanti • Rédaction et agenda Cynthia Cucchi, Victor Léo, Live in Marseille, La Nuit Magazine, PLX, Jordan Saïsset, Henri Sear, Sébastien Valencia, Emmanuel Vigne • Direction artistique, production, webmaster Damien Boëuf | www.boeufdesign.fr • Responsable communication Franklin Assouline (assisté de Charlotte Frau) • Chargé de diffusion Renaud Tourtet • Ont collaboré à ce numéro Guillaume Arias, Coralie Bernard, Céline Ghislery, Boris Henry, Laurent Jaïs, Bénédicte Jouve, Solène Lanza, Paul Mouillet, nas/im, Aileen Orain, Daniel Ouannou, Alexandra Piche, Joanna Selvidès, Lionel Vicari, X-Ray • Impression et flashage Panorama Offset, 169, chemin de Gibbes, 13014 Marseille • Dépôt légal : 21 mars 2003 ISSN-1632-708-X

Couverture
Häxan,
la sorcellerie à travers les âges
de Benjamin Christensen



Ecologique et équitable, *Ventilo* est le seul gratuit imprimé à Marseille sur du papier recyclé fabriqué en France

LES INFORMATIONS POUR L'AGENDA DOIVENT NOUS PARVENIR LE LUNDI MATIN AU PLUS TARD ! MERCI

In, Off, Alter Off, Out... A quelques mois de l'intronisation de Marseille Provence en tant que Capitale européenne de la culture, une certaine effervescence commence à poindre dans le petit milieu culturel et artistique local. Tout le monde veut sa part du gâteau et les initiatives se multiplient pour que le territoire ne rate pas son échéance capitale. Revue des effectifs en présence.

Courant alternatif

Du beau et du laid, du bon et du chiant, du mythique et du kéké... Le Off promet une année 2013 à l'image de la cité phocéenne : joyeusement paradoxale.



LE OUT :
le dernier lieu où
l'on tchatte

Vendredi 13 avril : la date est symbolique à plus d'un titre. On ne s'étonnera donc pas que les trublions de Marseille 2013 l'aient choisie afin d'annoncer officiellement leur programme pour une Capitale qu'ils appellent de leurs vœux depuis de longues années déjà, avant même que la cité phocéenne n'obtienne le fameux sésame (cf. *Ventilo* #... 189 !). Portée par la volonté de « replacer l'artiste marseillais au centre de l'évènement », l'équipe du Off entend affirmer ce que Jean-François Chougnet, actuel directeur de MP 2013, a lui-même rappelé lors du débat qui a suivi la présentation du programme : « *Le In s'occupe de la culture, le Off de l'art.* » Ainsi, comme le souligne Stéphane Sarpoux, journaliste au Ravi et co-fondateur de Marseille 2013, « *si la culture peut être instrumentalisée pour des opérations de requalification urbaine, l'art ne peut pas l'être car son objectif n'est pas d'ordonner, mais de créer le désordre, de provoquer la secousse, et celle-ci peut avoir lieu partout...* » Dont acte avec une programmation articulée autour de quatre axes principaux incarnant les nombreux paradoxes marseillais : « Poubelle la ville » (« *parce que Marseille est laide et belle à la fois* »), « Merguez Capitale » (« *parce que Marseille est cosmopolite, mais aussi un village* »), « KalashnikOFF » (« *parce que Marseille est inégalitaire mais solidaire* ») et « Mytho City » (« *parce que Marseille se transforme, mais se la raconte aussi* »). Au-delà des bons mots et des accents farceurs d'une telle présentation,

on retiendra le sérieux de nos joyeux drilles, qui ont travaillé d'arrache-pied — et bénévolement — pour assurer au moins un temps fort par mois pendant l'année capitale. Du savoureux *Banquet de Platon*, prestation culinaire en forme d'hommage aux racines grecques de la ville, au festival Phocéa Rocks (qui a dit que Marseille n'était pas une ville rock ?), en passant par le désormais fameux « Chiant » (voir p. 23), toute personne un tantinet curieuse de voir ce que les artistes locaux ont à offrir devrait y trouver son compte. Et son bonheur. Sans compter les projets satellites qui ne cessent d'affluer sur le site Internet de la manifestation. Reste l'épineuse question du financement. Si, à l'heure actuelle, le budget du Off avoisine le nombre de buts marqués par Gignac pour l'OM, son équipe ne désespère pas de décrocher une aide institutionnelle, à hauteur du « 1 % artistique »⁽¹⁾. Elle en appelle aussi au secteur privé, donnant rendez-vous au monde économique local le 22 mai prochain à la Boate pour une rencontre que l'on souhaite fructueuse.

CC

Rens. www.marseille2013.com

Pour (ré)écouter le débat : www.radiogrenouille.com/antenne/marseille-2013-le-off-pour-quoi-faire

(1) « *Chacune des institutions a donné 12,5 millions au In. On demande donc 125 000 €* », indique Stéphane, qui n'a pas la calculatrice dans sa poche.

Porté par l'équipe du Comptoir Toussaint-Victorine, qui a accueilli la conférence de presse du Off, le Out se veut « *un espace de mise en débat sur l'année capitale et les politiques culturelles, mais aussi un lieu de rassemblement du tiers secteur associatif culturel et des artistes locaux afin de défendre et valoriser leurs actions avec plus de poids et de visibilité.* » Les questions à traiter ne manquent pas pour nos « tchatteurs », qui ont prévu un premier débat le 11 mai prochain sur « *la lutte machiste, féroce, que se livrent depuis des années les collectivités territoriales dans l'escalade à l'équipement culturel.* » Tout est dans le titre : « *La mienne est plus grosse que la tienne (de culture)* ». On vous en reparle très vite.

RENS. WWW.OUTOF2013.ORG

Rencontre du troisième type

A l'initiative de l'artiste plasticien Louis Alesandrini et de quelques amis ne se reconnaissant pas dans les projets actuels du In comme du Off, une troisième manifestation se profile à l'horizon 2013 : l'Alter Off. Et celui qui se surnomme lui-même « *l'emmerdeur culturel* » n'a pas peur de cogner sur tout le monde !

« *Le In ne laisse aucune place aux artistes de la région. Ils ont un budget énorme, mais le dépensent pour inviter des artistes des quatre coins du monde. Ils ont oublié la richesse culturelle et associative de Marseille. Ce label, qui devrait servir à donner une vitrine aux artistes marseillais, est devenu un simple projet d'urbanisation.* » A entendre Louis Alesandrini, on se dit que le Off, dont les initiateurs tiennent peu ou prou le même discours, était tout désigné pour accueillir sa verve. Mais notre homme n'a pas voulu les rejoindre : « *Je ne goûte ni leur humour douteux ni leur stratégie. Ils sont trop dans la com'. Et puis ils se prétendent en opposition avec la politique du In tout en installant leurs locaux rue de la République, symbole de la gentrification du centre ville !* »

Et l'artiste n'en est pas à son coup d'essai. Président de l'association ART13, qui milite pour l'ouverture d'ateliers artistiques à Marseille, il fustigeait déjà l'organisation de l'évènement dès février 2011 dans sa lettre ouverte *Tout va très bien, Madame la marquise*. Incontournable poil à gratter de la vie artistique phocéenne, Louis Alesandrini relève, à l'instar de François Bayrou, le défi de la « troisième voie ». « *Nous sommes ouverts à tous les projets, et contrairement au In, il n'y a pas de thème imposé. Nous voulons aussi ouvrir la manifestation aux petites villes et aux villages de notre région, dépasser les frontières de Marseille et arrêter de privilégier les grandes villes.* » Lancé fin janvier, l'Alter Off commence peu à peu à recevoir des propositions via son site Internet. Malgré le flou et les contradictions qui émaillent le projet pour l'instant, sentir monter l'effervescence culturelle à l'approche de 2013 a quelque chose de particulièrement réjouissant et inattendu. Dommage que la fin du monde soit en 2012...

ALTER
OFF
2013

DANIEL OUANNOU

Rens. www.marseilleprovence2013alteroff.com

(1) NDLR : le Off n'a pas de locaux, mais l'une de ses initiatives, la Trocade (voir *Ventilo* # 290), s'est tenue dans une ancienne boutique de ladite rue, gracieusement prêtée par ANF pendant trois jours. « *C'est un bel espace et si nous en avons la possibilité, nous le redemanderons* », clame l'équipe du Off, pour laquelle « *l'important n'est pas le lieu, mais ce qui s'y est passé. Un espace d'art contemporain où l'argent était banni et où la rencontre se faisait sur d'autres bases que financières.* » Laquelle équipe regrette également que Louis n'ait pas répondu à son invitation de présenter son festival pendant la conférence de presse du 13 avril dernier ou à celle de Radio Grenouille de participer au débat qu'elle organisait ce jour-là.

Leurs petites entreprises ●●●◆

Parmi les propositions du In, les Ateliers de l'EuroMéditerranée se démarquent par leur côté atypique et innovant.

65 ateliers, autant d'artistes et d'entreprises et encore bien plus de bénévoles ont participé, participent et participeront aux Ateliers de l'EuroMéditerranée – AEM pour les intimes. Imaginé par l'ancien directeur de MP 2013, Bernard Latarjet, le projet marie création contemporaine et monde de l'entreprise.

« *Cette idée a vu le jour pour plusieurs raisons, la plus importante étant que lors de la candidature de Marseille, il y a eu une implication très forte du milieu économique. Bernard Latarjet a eu envie de créer un autre lien que celui du mécénat, d'où ce projet de résidences artistiques au sein des entreprises* », explique Sandrina Martins, responsable des AEM.

Le concept est original : il s'agit pour les entreprises participantes d'accueillir un artiste au sein même de leurs locaux et de lui laisser toute latitude pour créer une œuvre qui sera ensuite présentée lors de l'année capitale. « *Même si les entreprises qui acceptent de jouer le jeu ont au préalable validé le projet de l'artiste, elles ne peuvent pas savoir exactement à quoi ressemblera l'œuvre une fois terminée. Lorsque la collaboration est mise en place, l'artiste n'a aucune pression, il est totalement libre dans sa création. Il ne s'agit pas pour lui de réaliser une commande, mais de laisser libre cours à son imagination et ces lieux, différents d'un atelier classique, auront forcément un impact sur sa créativité.* »

Parmi les créations très attendues, certaines font déjà l'évènement. « *Non seulement il y a une démarche artistique, mais la rencontre entre le monde de l'art et celui de l'entreprise a donné lieu à un rapprochement entre les participants et une certaine ouverture d'esprit. Par exemple, l'artiste égyptien Wael Shawky a travaillé avec l'école de céramique et les entreprises de santonniers d'Aubagne, et son projet est devenu un véritable enjeu pour le territoire. Il a réuni deux cents personnes alors que c'est un milieu très divisé. Son projet a permis de toutes les fédérer. Et puis il y a la chorégraphe Kitsou Dubois, qui accompagne la création du ballet annuel de la Patrouille de France. Ce projet donne une dimension internationale aux Ateliers puisque la Patrouille se produit à travers le monde.* »

Une vingtaine d'ateliers sont déjà terminés, d'autres suivent leur cours et une trentaine sont encore à mettre en place. « *Nous ne mettons aucune pression, ni sur les entreprises ni sur les artistes. On se contente de mettre en contact ceux que l'on pense complémentaires. Après, la collaboration se fait ou pas.* »

Rendez-vous en 2013 pour découvrir ces créations originales, car pour l'instant, seuls les employés des entreprises participantes ont le privilège de voir les œuvres finies.

AILEEN ORAIN

Rens. www.mp2013.fr/

Alors que beaucoup se préparent à aller aux urnes, le metteur en scène Jean-Claude Fall revient sur une période tout aussi politique avec la pièce de Falk Richter sur le conflit en Irak : *Hôtel Palestine*.



Comment avez-vous connu l'œuvre de Falk Richter ?

Il y a quatre ans, j'ai vu un spectacle de Stanislas Nordey au festival d'Avignon, dans lequel il adaptait des « morceaux » de l'ensemble des pièces de Richter constituant *Le Système*. J'avais été frappé par la radicalité d'écriture. C'est un théâtre politique, jamais sentencieux, jamais didactique. Je me suis précipité sur les bouquins de Richter et je suis tombé amoureux de la pièce *Hôtel Palestine*.

Pourquoi cette pièce en particulier ?

C'est une écriture dont on ne sort pas indemne. Si vous êtes un petit peu indigné par ce qui se passe actuellement, vous ne pouvez qu'être frappé par sa pertinence. Rares sont les pièces qui parlent aussi frontalement de la situation politique, historique, économique, philosophique dans laquelle on se trouve aujourd'hui. Ce n'est pas un théâtre de jeu ou d'anecdotes, mais un théâtre

de pur engagement, très documenté, presque documentaire...

Et puis j'ai rencontré Richter, on a beaucoup en commun, notamment le retour à l'analyse marxiste des systèmes économiques qui est plutôt pertinente et loin d'être dépassée...

Entre-temps, j'ai lu tout à fait par hasard *Des images et des bombes* du groupe de chercheurs américains Retort, très proche de l'œuvre de Richter. De fait, *Hôtel Palestine* est devenu un projet très important pour moi.

Les rôles sont très denses, est-ce un spectacle d'acteurs ?

En effet. Les acteurs ont une part très importante dans cet engagement, avec une parole très directe vers le public, qui les implique de manière très puissante. La mise en scène est extrêmement exigeante, et difficile à tenir parce qu'ils s'adressent les uns aux autres mais toujours indirectement, en passant par le public.

L'interview Jean Claude Fall

Comment a réagi le public jusqu'à maintenant ?

Que ce soit à Montpellier, Paris ou Béziers, il y a eu un vrai bouche-à-oreille et on a fait salle comble à chaque fois. Certes, le spectacle ne plaira pas à tout le monde, mais jusqu'à présent, on a eu de bons retours. J'ai senti des gens très touchés par cette parole qui leur est adressée de plein fouet. C'est un pamphlet mais pas manichéen : les représentants du gouvernement américain ne disent pas des bêtises, leurs arguments ne sont pas dénués de sens. Les points de vue des deux parties peuvent être partagés par le public ; le discours se tient, des deux côtés. Je pense que beaucoup de gens partagent ce que raconte la pièce, cette situation inextricable dans laquelle les pouvoirs politique et médiatique sont dans les mains des mêmes manipulateurs. La question est : comment sortir de là ? On voit aujourd'hui à quel point c'est complexe. Si Mélenchon est si haut dans les sondages, c'est qu'il y a une vraie souffrance, que l'on n'arrive pas à dépasser.

Je crois que les gens sont également très touchés par la description que fait Richter du rôle des médias, à quel point on est enfermé dans un éternel présent. On n'a pas le temps de prendre de la distance sur l'info qu'elle est aussitôt

dépassée !

On m'a d'ailleurs reproché d'avoir monté cette pièce car pour certains, elle relève du passé. Alors que l'histoire continue ! L'histoire contemporaine est complexe, on a besoin de recul pour la comprendre. On ne peut pas savoir des choses et les oublier. Richter n'est pas enfermé dans un discours qui doit courir derrière l'actualité en permanence. En le lisant, on comprend beaucoup de choses, sur ce qui a pu se passer mais aussi sur ce qui se passe actuellement.

D'autres projets en perspective ?

Je pense à une autre pièce de Richter que j'aimerais monter en diptyque avec *Hôtel Palestine*. Et puis je vais aussi travailler à partir du *Jules César* de Shakespeare sur le despotisme. Et, dans un tout autre registre, je compte également monter *Un Fil à la Patte* de Feydeau.

PROPOS RECUEILLIS PAR AILEEN ORAIN

Hôtel Palestine par La Manufacture : jusqu'au 28/04 au Théâtre de Lenche (4 place de Lenche, 2^e). Rens. 04 91 91 52 22 / www.theatredelenche.info

L'art du mensonge sort du Brouillard

TOURS DE SCÈNES

Avec *La Fabuleuse Histoire du Commerce*, la compagnie Louis Brouillard ancre un peu plus son théâtre dans la réalité, en montrant comment les VRP sont de vrais faux acteurs et vice-versa.

A l'issue de la représentation, certains spectateurs se montreront sans doute perplexes, voire désorientés. Le temps de l'inoubliable onirisme des pièces *Je Tremble* ou *Cercles Fictions* semble en effet révolu. Joël Pommerat use certes de sa technique éprouvée, déplaçant très rapidement le décor comme les personnages lors des extinctions de lumière. Mais ici, aucun artifice sonore ou matériel ne vient ouvrir les portes de notre imagination. Et ce choix assumé du premier degré divisera nécessairement ceux qui ont suivi le parcours du metteur en scène. Cinq comédiens jouent alternativement, sur deux époques, le rôle de représentants de commerce se racontant leurs journées de travail. Au naïf débutant dans le métier face à ses quatre aînés expérimentés succède ainsi un jeune loup devant former des seniors qui ne prennent pas trop au sérieux leurs premiers échecs de vendeurs. La roue tourne, comme le mobilier de l'hôtel sur scène, mais la fabrique du mensonge traverse quant à elle le temps sans changer de véhicule.

Comme un comédien devenant personnage et qui doit en convaincre le public, le VRP enfle un costume de personnalité lors de sa tentative de vente. Une différence, de taille, est que la vie du personnage s'arrête avec son spectacle alors que le vendeur peut avoir du mal à enlever sa deuxième peau de commercial, semble nous dire le metteur en scène. Qu'importe le produit à vendre, un pistolet tirant des balles à blanc ou un guide des droits humains, les succès de ces commerciaux sont irrémédiablement dus à la proximité qu'ils ont su établir avec les clients potentiels. Mais trouvent-ils réellement mignons les chiens de cette femme ou s'agit-il uniquement d'une vérité construite pour séduire ? C'est de cette bipolarité du VRP que naît certainement sa difficulté à maintenir une vie privée saine ou à faire confiance à ses collègues. Pourtant, *losers* et *winners* font partie du même monde, comme le rappelle le happy end, compréhensible sur le fond mais discutables sur la forme, à l'instar de la pièce.

GUILLAUME ARIAS



La Fabuleuse Histoire du Commerce par la C^e Louis Brouillard était présenté au Théâtre d'Arles les 12 et 13/04. Prochaines représentations : jusqu'au 20/04 au Théâtre du Jeu de Paume (17-21 rue de l'Opéra, Aix-en-Provence). Rens. 0 820 000 422 / lestheatres.net

© Elizabeth Carecchio

Farces & Cie

Cours d'Estienne d'Orves, Palais Longchamp, Parc Maison Blanche, Cour du Conservatoire, Théâtre du Merlan... Forte du succès des six éditions précédentes, l'équipe du Daki Ling envahit désormais la ville avec son festival atypique. Faisant de Marseille une place capitale de la discipline, Tendance Clown s'inscrit d'ailleurs dans le programme officiel de MP 2013, dont il détient le titre sympathique du plus petit budget sélectionné.



clown, si ce n'est au nez ? Sachant qu'un clown qui se respecte doit nous faire passer du rire à l'émotion, être à la fois acteur et cascadeur tout en donnant l'impression que ce qu'il fait est facile (puisqu'il fait n'importe quoi) ; sachant que tout cela implique une grande discipline et beaucoup de travail, amusons-nous à en détecter quelques-uns... Georges Clooney, Charlie Chaplin, Mr. Bean, Nicolas Sarkozy... clown ou pas clown ? Acteur au nom *cloonesque*, nous ne connaissons pas le premier dans ce registre, mais il devrait en être capable. Le deuxième est sans aucun doute l'un des plus illustres ; il faut dire que l'époque du noir et blanc a été l'âge d'or du burlesque au cinéma. Le troisième en est un, héritier d'une grande tradition britannique depuis Laurel & Hardy à Benny Hill en passant par les Monty Py-

cice ! C'est bel et bien le GIGN qui ouvrira le feu de cette septième édition. L'opération classée « top secret » se déroulera le 27 avril à 19h sur l'immeuble de *La Marseillaise*. Un brassard « Picole » autour du bras, le Groupe d'Intervention Globalement Nul est déterminé à prouver aux buveurs d'apéro des terrasses avoisinantes que c'est du sérieux... Ils ne sont pas là pour rigoler, eux ! Difficile de mentionner toutes les attractions de ce cirque moderne qu'est le festival, qui se déploiera aux quatre coins de la ville pendant près d'un mois. Pour cette quinzaine, on s'attardera particulièrement sur les Suisses de la compagnie Les Batteurs de Pavé, qui revisitent *Hamlet* à l'attention des plus jeunes et des « adultes accompagnés ». Pour la quinzaine suivante, nous vous conseillons d'ores et déjà de réserver pour le nouveau spectacle de l'odieux Arnaud Aymar, *The Incredible Canaan Show*, qui nous avait déjà fait mourir de rire avec *L'Oiseau bleu*. Comme un pied de nez (rouge), la scène nationale du Merlan accueillera en clôture les Belges de la compagnie Okidok pour un spectacle haut en couleurs, dans la veine du grand Slava.

Les éditions précédentes ont enfoncé le clown... Ici, très peu de nez rouges. Par sa programmation, tant en spectacle de rue qu'en salle, c'est avant tout le burlesque que l'équipe du Daki Ling met à l'honneur. Une question se pose alors : comment reconnaître un

thon. Quant au dernier, ce petit pitre facétieux présente tous les attributs du clown parfait, avec ses tics et ses numéros d'illusionniste... Le hic, c'est que cela fait bien trop longtemps qu'il ne nous fait plus rire. Prêts pour un tour de piste ? Attention, ceci n'est pas un exer-

LAURENT JAÏS

Festival Tendance Clown #7 : du 27/04 au 27/05 à Marseille.
Rens. 04 91 33 45 14 / www.dakiling.com/

MUSIQUE

L'interview Ghédalia Tazartès

Musicien inclassable, auteur de quelques-uns des chefs d'œuvres de la musique expérimentale française, Tazartès est invité dans le cadre du Festival international du film chiant pour présenter son ciné-concert autour du classique de 1922 *Häxan, la sorcellerie à travers les âges*. La plus belle traversée des enfers.

Cela vous dérange-t-il d'être érigé en chamane ou en sorcier ?

Ça ne me dérange pas, ça me fait rire car ça ne correspond que de très loin à la réalité. Je n'ai rien d'un chamane. Je n'ai pas leur ascèse, leur pratique, les mêmes conditions de vie. Je n'ai même pas leur religion. Effectivement, ce que je fais est en lien avec le spiritisme, ou plutôt le spirituel, les esprits qui nous habitent. Mais c'est inhérent à la musique. Elle nous parle de la mort, c'est-à-dire de la vie, d'un début et d'une fin.

Votre savoir-faire a-t-il évolué depuis votre premier album, *Diasporas*, enregistré en 1977 ?

Mon savoir-faire, incontestablement, mais la qualité de mon art, pas du tout. Les morceaux de mes débuts ne sont pas moins bons que ceux plus actuels. De la même manière, je constate que Picasso n'est pas meilleur que les peintres des grottes de Lascaux. Je ne crois pas du tout au progrès en art. Après, le train va plus vite que le cheval, incontestablement...

Peut-on dire que vous faites le pont entre folklore et avant-garde ?

Oui, sauf que je ne connais vraiment ni l'un ni l'autre. Je ne pars pas d'un folklore, ce qui m'a coûté cher d'ailleurs : je n'ai par exemple jamais pu signer chez Harmonia Mundi.

Qu'est-ce qui vous inspire ?

Tout. A commencer par la musique : Mahler, le jazz, les folklores... Dans ma jeunesse, je fus l'un des tout premiers de mon entourage à écouter de la musique japonaise.

Vous avez récemment sorti un disque avec Berrocal et Fennoch...

Je le déteste.

Pourtant, le titre de l'album est *Superdisque*...

Fennoch est un ami qui avait déjà publié un de mes disques, et Berrocal également quelqu'un que j'admire. J'étais d'accord pour jouer avec eux, comme ça, autour d'une bouteille de vin. Et puis Fennoch a voulu sortir ce disque avec ce qui a été enregistré. Je m'y suis opposé, puis j'ai baissé les bras parce que ça leur faisait plaisir.



Quelle est l'origine du projet musical autour du film *Häxan* ?

C'est mon tourneur qui m'a donné l'idée. Et vu qu'on me considère comme un chamane, je me suis dit que ça allait être la cerise sur le gâteau. Les premières fois où je l'ai joué, mes interventions étaient modestes. Et puis, au fur et à mesure, elles ont pris plus d'ampleur. Ce film est magnifique.

Les démons vous fascinent-ils ?

Non, mais je suis persuadé que le Mal existe.

Etes-vous superstitieux ?

Non, il n'y a d'ailleurs pas besoin d'être superstitieux pour savoir que le Mal existe.

PROPOS RECUEILLIS PAR JORDAN SAÏSSET

Ghédalia Tazartès plays *Häxan* : le 21/04 au Cinéma Les Variétés (37 rue Vincent Scotto, 1^{er}).
Rens. 04 96 11 61 62 / www.grim-marseille.com

L'interview

Manu Théron (Lo Còr de la Plana)

Avec *Es lo titre*, en 2003, le groupe de la Plaine monté par Manu Théron annonçait une véritable révolution au sein du répertoire polyphonique occitan, mais pas seulement. On le retrouve neuf ans plus tard avec *Marcha !*, troisième étape d'un projet unique en son genre. Disons-le tout net : on adore !

Que représente *Marcha !* dans l'histoire du groupe ?

Il marque une troisième étape dans notre proposition de réinterprétation du patrimoine occitan. Nous sommes partis de chants écrits à la fin du XIX^e par des écrivains marseillais, les Troubadours marseillais, très actifs entre la Commune et 1914, au moment où la République française se constituait, avec son homogénéité centraliste. Il y avait encore des voix qui s'exprimaient en oc pour défendre les ouvriers, les pauvres, opprimés ou insoumis, à une époque où le français devenait de plus en plus la langue du politique. Ces textes sont anticléricaux, antimilitaristes et n'ont rien avoir avec une Provence inventée à l'époque, celle des santons, des gardians, de Baroncelli ou de Daudet. Celle qui allait devenir plus tard la Provence de Pagnol. Non, les poètes dont il est question avec *Marcha !* écrivaient pour s'opposer à l'autoritarisme de la République naissante et à la domination implacable du patronat.

Des auteurs comme le chansonnier marseillais Victor Gélou, qui semble important à vos yeux ?

Non, Gélou est né en 1806 et mort en 1886. Il n'a pas vraiment participé à la Commune. Les écrivains dont je parle étaient des amis de Gaston Crémieux, Clovis Hugues et d'autres grands agitateurs de la Première Internationale. Des écrivains liés au mouvement ouvrier, donc. Gélou ne l'était pas du tout. Il symbolisait l'application du bon sens populaire, avec des accents anticléricaux, antimilitaristes et antinationalistes. Son entreprise littéraire est avant tout une entreprise de recensement de l'occitan parlé à Marseille, qui était déjà en train de se raréfier. Il fallait donc en inscrire dans l'éternité ses tournures les plus belles et poétiques. Ça fait très longtemps que je le chante avec Chin Na Na Poun. Avec lui, j'ai découvert un provençal que je ne connaissais pas : celui de Marseille, qui n'est pas très diffusé, populaire, très imagé, cru et violent. Un peu l'équivalent du français populaire parlé par les Marseillais d'aujourd'hui... Une vieille mémé qui appelle ses petits-enfants des trous du cul, cela peut sembler vulgaire, mais ça n'est jamais rien d'autre que de l'affection. Ce qui est très beau avec Gélou, c'est ce côté affectif ancré dans une réalité populaire violente. Violente comme un coup de mistral, comme une lumière qui jaillit. Et moins comme une guerre ou un combat.

Outre les distinctions linguistiques, existe-t-il des différences entre les cultures provençales et occitanes ?

Non. Le provençal est un dialecte de l'occitan. Il existe en Provence deux façons de voir la culture occitane : celle, historique, liée à la renaissance provençale, qui va de Mistral au Félibrige. Et puis en 1945 est apparue une autre façon de considérer l'Occitanie, avec des penseurs comme Robert Lafont, Felix Castan, qui ont fondé l'Institut d'études occitanes afin de fédérer l'ensemble des langues d'oc. Pour ne plus seulement être ancré dans le folklore, mais également dans une réalité politique. Une véritable proposition de

reformulation de la notion de culture en France, à la lumière des littératures d'oc et de l'héritage des troubadours. Excepté ce mouvement-là, il n'y a pas eu, depuis Malraux, de grandes propositions culturelles fondatrices au niveau national. Un coup de peinturlurage avec Jack Lang, et une décentralisation depuis le centre, mais c'est tout. La culture s'est juste développée sur un réseau institutionnel, à partir de Paris.

On entend à droite à gauche que Marseille a perdu son âme, qu'en penses-tu ?

Son âme, je ne sais pas. Par contre, les transformations auxquelles on assiste sont irrémédiables. Il faudrait en être acteurs pour ne pas à avoir à les subir, mais la structure particulière du politique à Marseille ne le permet pas réellement. Pourtant, si ces transformations sont irrémédiables, elles ne sont pas inéluctables. Elles caractérisent juste des orientations politiques, sur lesquelles les Marseillais pourraient influencer s'ils n'étaient pas gouvernés à droite depuis vingt ans. Pour la droite, la culture est avant tout de l'évènementiel. D'autres transformations vitales n'ont pas eu lieu. Nos édiles sont aussi médiocres qu'il y a trente ans, aussi clientélistes dans la culture que dans d'autres domaines. Ils peuvent masquer tant qu'ils le peuvent l'archaïsme profond de notre société avec des tours de trente étages, ça ne changera rien. Il y a à peu près cinq ans de ça, je me souviens avoir entendu Jean-Claude Gaudin dire sur France Culture qu'il y avait trop d'Arabes à Marseille... Il faut prendre conscience que l'on est dirigés par des gens comme ça. En même temps, Marseille détruit son patrimoine, architectural bien sûr, mais aussi économique. La mairie ne s'est pas rendue compte, par exemple, que la dimension européenne du marché franco-maghrébin bénéficiait aux Marseillais jusque dans les années 70/80, et participait intensément aux activités portuaires. Et qu'avec une politique idéologiquement douteuse, beaucoup de ces activités ont été déplacées vers Gênes et Barcelone. Gaudin est pour moi un homme du XIX^e siècle, entouré de nostalgiques d'une Provence qui n'a jamais existé, certains peu recommandables. Il ne faut pas oublier que c'est le premier politicien français de droite à s'être allié au Front National !

Penses-tu que Marseille est une capitale qui n'a pas pris ?

Son ambition de capitale, elle l'a depuis très longtemps. Mais elle en avorte à chaque projet dont elle tente d'accoucher. Il faut espérer que MP 2013 n'en sera pas un exemple pathétique, car il y en a eu d'autres avant. Quand Marseille prendra conscience de ce qu'elle est réellement – un port, une ville de mer –, elle retrouvera un rang de métropole. Avec les politiques actuelles, ce n'est pas gagné. Je pense par exemple à Muselier qui a dit quelque chose du genre : « *La culture, je n'y connais rien, mais je sais que c'est un enjeu important.* » Et puis, MP 2013 est une dynamique initiée par des technocrates européens. En privilégiant de gros projets, elle en pénalise d'autres. Or, à Marseille, de nombreux petits lieux sont déjà bridés dans leurs propositions et font actuellement l'objet de tracasseries policières



Lo Còr de la Plana, Manu Théron au fond à droite (une fois n'est pas coutume)

ou administratives. Nous sommes dans une culture de droite, et la culture de droite, qu'est-ce que c'est ? Celle qui « plaît à tout le monde », qui ne fait pas de vagues. Du coup, le dynamisme que compte intensifier MP 2013 semble inexistant. La situation culturelle actuelle est l'héritière de vingt années de gouvernement de droite. Je pense cependant qu'il y a une équipe qui bosse vraiment sur ce projet, qui cherche à produire du contenu artistique, et que plus cette structure se défera du politique tel que nous le connaissons ici, pour aborder l'artistique, plus elle réussira.

Revenons-en au disque. Pourquoi ce titre, *Marcha !* ?

Ça veut dire plusieurs choses en occitan : avance, marche, mets-toi sur tes jambes et avance. C'est aussi l'ordre que l'on donne aux troupes pour aller à l'attaque. Ça signifie aussi : ça marche, ok, on fait comme ça. Cette expression a l'avantage de recentrer le propos sur le caractère éminemment politique de l'album. En plus des textes des Troubadours marseillais, nous avons composé des chansons qui parlent différemment du politique : par l'évocation fabuleuse de collusions politico-mafieuses spécifiques à nos régions, mais aussi par la citation, sous forme de farandole marathonnienne, de 260 quartiers et lieux-dits marseillais et de leurs habitants, car « nommer » sa ville constitue pour nous un acte politique par essence. Tout ça en occitan, langue qui permet de parler de choses que l'on n'évoquerait pas de la même manière en français. Les textes sont traduits car plus grand monde ne comprend le patois, et l'on se permet de s'inspirer des formes populaires du récit (la fable notamment) pour mieux transgresser une « normalisation » du sens induite par le français.

Comment accède-t-on à l'universalité ?

Il faut d'abord définir ce qu'est l'universalité. En France, jusque dans les années 60, cela pouvait vouloir dire imposer ses lois à des populations dont on détruisait la culture par le biais du

colonialisme. C'était une façon hégémonique d'être universel. Mais chez Montesquieu, Rousseau et tant d'autres, être universel pouvait aussi signifier vouloir atteindre par la raison une conscience du politique qui dépasse les intérêts particuliers. La politique reste un bon moyen d'entrer dans l'universel et d'aider à ce que les peuples, avec toutes leurs diversités, deviennent maîtres de leur destin. Par contre, en matière de culture, l'universalité ne signifie pas grand-chose. Il faut faire très attention et bien distinguer homogénéisation et universalité. Pour moi, en musique, l'homogénéisation se développe de façon flagrante ou insidieuse : les formats des chansons, les thématiques s'alignent sur les standards américains.

L'universalisme économique se développe aussi dans l'ignorance de la culture de l'autre. Qu'on le veuille ou pas, faire de la musique en occitan, c'est se confronter à cette réalité. Mais il est important de ne pas se structurer uniquement dans cette confrontation, et de faire évoluer nos imaginaires.

Que retirez-vous de vos tournées mondiales (plus de 400 concerts dans 27 pays) ?

Entre autres, le fait qu'à l'étranger, on ne nous a jamais demandé de justifier le fait de chanter en occitan. Nous sommes dans un rapport créatif et ludique à cette langue, et sûrement pas dans un rapport revendicatif, de défense, de protection effrayée ou de sauvegarde.

Le futur ?

Une création totale, affranchie des poncifs de la musique traditionnelle, de façon à la fois rigolote et enthousiaste.

PROPOS RECUEILLIS PAR JORDAN SAÏSSET

Lo Còr de la Plana : en concert le 24/04 à la Cité de la musique (4 rue Bernard du Bois, 1^{er}).
Rens. 08 99 02 79 68 / www.citemusique-marseille.com / www.cie-lamparo.net
Sortie de l'album *Marcha !* le 30/04 (voir chronique p. 17)



Dubstep by step

L'Human E .T. Crew peut d'ores et déjà se féliciter de la réussite de la deuxième édition du festival Enjoy. Reste néanmoins une soirée en point d'orgue, le 30 avril à l'Espace Julien, conviant pour la première fois à Marseille un plateau pyromane des soirées londoniennes : Viper vs Funkatech. Notons aussi la participation des activistes locaux MC2, sélectionnés sur le prochain Printemps de Bourges. Et enfin, notre coup de cœur, la révélation dubstep marseillaise de l'année : 123Mrk.

Notre Bonne Mère vient d'accoucher d'un enfant prodige. 123Mrk s'est déjà forgé une renommée internationale avec seulement deux sorties en moins d'un an. Dès sa mise en ligne en septembre 2011, son premier EP *Noname* explose outre-Atlantique. C'est en effet un label québécois, Infinite Machine, qui a le flair de signer l'engin. Sa finesse (que l'on pourrait catégoriser au sein du terme fourre-tout *bass music*) et sa musicalité lui vaudront d'être encensé par la critique. Arthur de son prénom, véritable Mount Kimbie local, a réalisé ce qui n'est autre que l'un des meilleurs albums dubstep jamais produits par un Français. Ou peut-être devrions-nous dire post-dubstep ? A la première écoute, l'oreille n'est pas

habituee à ces saccades, ces nappes, ces enchaînements d'accords... Puis l'on se rend vite compte qu'il y a là une véritable maîtrise, nuancée et minimaliste, et que nous avons tout simplement assisté à l'évolution du genre. *Untroubled*, sorti cette année sous le label Squelch and Clap, confirme ses talents de producteur. Trop peu programmé pour l'instant en nos contrées, il sait s'adapter aux dancefloors avec des compositions et des remixes tous plus brillants les uns que les autres. A suivre de près, sur scène, et dans ces pages.

LAURENT JAÏS

123Mrk : en concert le 30/04 à l'Espace Julien (39 Cours Julien, 6^e). Rens. 04 91 24 34 10 / soundcloud.com/123mrk

That's all folk

Grâce au festival Faveurs de Printemps, l'écrin formidable de la ville de Hyères accueillera cette saison encore les amateurs de folk en tout genre.

Depuis sa création en 2005, Faveurs de Printemps ne nous a jamais déçus. Non seulement pour son cadre – l'Eglise anglicane et le Théâtre Denis – mais surtout grâce à une programmation toujours en adéquation avec les talents du moment. Jugez du peu : s'y sont succédés des artistes tels que Flotation Toy

Warning,

Elysian Fields, Matt Elliott, La Maison Tellier, French Cowboy, Sébastien Schuller, Sammy Decoster, Midlake, François & The Atlas Mountains ou Troy Von Balthazar... Pour ne citer qu'eux parmi un casting impressionnant de cohérence. Bref, de quoi faire frétiller le mélomane comme le lecteur de *Magic*.

Qui plus est, ses organisateurs raffinés, Sylvain Besse et Marc Baudino, ont réussi à faire conventionner leur rendez-vous annuel de sorte à proposer ces affiches à un tarif très abordable. De quoi attirer le chaland dans leurs filets en toute quiétude, en flattant ses oreilles, son cœur et en le caressant dans le sens du portefeuille. A l'affiche cette année, encore un sans-faute ponctué de quelques valeurs sûres et de talents locaux, que nous avons eu, pour certains, l'occasion d'aborder dans ces colonnes : des Estoniens Ewert And The Two Dragons aux Français Julien Ribot, Hannah, Isaya ou El Botcho, en passant par l'Anglais Matt Elliott et les Québécois Monogrenade, cette édition se présente comme un bon cru.

De quoi mettre le pied à l'étrier avant la saison estivale, chargée en festivals certainement plus aguicheurs et électriques mais également, il faut le reconnaître, bien moins confortables.

SÉBASTIEN VALENCIA

Faveurs de Printemps : du 19 au 21/04 à Hyères, au Théâtre Denis (12 Cours de Strasbourg) et à l'Eglise Anglicane (Avenue Andrée de David-Beauregard). Rens. 04 98 070 070 / www.tandem83.com



Monogrenade

SHORT CUTS

L'actu en accéléré



NATE YOUNG + HARSH → LE 18 À L'EMBOBINEUSE

Cinquième édition des Noise Meeting en compagnie de Nate Young, figure majeure du mouvement harsh noise et fondateur du groupe Wolf Eyes (qui a tourné aux côtés de Sonic Youth, collaboré avec Black Dice...). Nous avions chroniqué il y a peu son brillant dernier album, *Stay Asleep*, dans une veine plutôt apaisée. D'harsh, il en sera toujours question avec... Harsh, le duo d'Hervé Boghossian (guitariste folk et noise) et François Rossi (batter de Das Simple et Motto), deux activistes locaux à suivre de près.

NATE YOUNG – *STAY ASLEEP (REGRESSION VOL.2)* (NINA TAPES)

JSa



ETIENNE DE CRÉCY → LE 21 AU DOCK DES SUDS

Cette nouvelle DistroPunX Party propose, comme à son habitude, une programmation purement électronique et emmène le public dans son univers avec show déco, lumières et performances à l'appui. Ce n'est donc pas un hasard si on y retrouve cette année l'homme qui mixe dans un cube : Etienne de Crécy. En se payant un véritable pilier du mouvement French Touch, le crew affiche sans pudeur ses ambitions : nous en mettre une fois de plus plein les yeux, et les oreilles !

BEATS'N'CUBES VOL.1 (PIXADELIC)

LJ



LA FEMME → LE 19 AU POSTE À GALÈNE

La Femme est entourée d'hommes et ne mâche pas ses mots. La Femme nous a déjà fait surfer sur la vague estivale l'année dernière avec son tube très 80's *Sur la planche*. Cette même Femme nous exposait alors, de manière saccadée, son caractère avide de sensations. Si tout n'est pas encore acquis, étant donné son très jeune âge, elle nous procure néanmoins, lors de belles performances scéniques, des ondes positives et mélancoliques. Et en voyant la pochette de son dernier maxi, référence à *L'Origine du Monde* de Gustave Courbet, on ne peut que succomber.

WWW.MYSPACE.COM/LUNAETLESCONTACTS

CF



QUANTIC & ALICE RUSSEL WITH THE COMBO BARBARO → LE 26 À L'ESPACE JULIEN

De rétro, il en sera question avec ce plateau qui ravira les amateurs du genre, dans ses retranchements les plus old school. Et Dieu sait qu'il y en a un paquet, en ces contrées, qui repéreront les noms d'Alice Russel et Quantic sur les affiches. Après avoir cheminé en solo, le duo soul/folk s'est retrouvé pour un album (leur premier à deux), *Look Around the Corner*, accompagné par un combo de violon/contrebasse aux influences latines. La suite sur scène.

LOOK AROUND THE CORNER (TRU THOUGHTS)

PM



PAPIER TIGRE → LE 20 AU POSTE À GALÈNE

La dernière fois qu'ils sont passés à Marseille, c'était avec Marvin dans une Embobineuse blindée. Papier Tigre fait partie de ces jeunes groupes français qui, à force de tourner de par le monde dans les réseaux underground, ont fini par se tailler une solide réputation de scène. Le line-up est minimaliste : deux guitares et une batterie pour un math-rock (cette affreuse appellation) rafraîchi par l'énergie de l'indie-punk US. C'est virtuose mais rageur, ça dérape dans tous les sens, bref, ça fait rugir le tigre qui est en toi.

RECREATION (AFRICANTAPE RECORDS)

PLX



SAINTE ZITA (VIRGILE ABELA TRIO) → LE 27 À LA MACHINE À COUDRE

Triumvirat post-rock oscillant entre douce noirceur et haute tension, Sainte Zita (ou le trio Merlo/Abela/Ravnich) présente pour la – presque – toute première fois sur scène la forme instrumentale de ses recherches inspirées par Shellac, Sonic Youth, Enablers et bien d'autres grands maîtres du art rock. Conciliant rigueur et insoumission, ils bâtissent des architectures quasi-mathématiques tout en chatouillant nos oreilles de vibrations tendues et sensuelles.

WWW.LAMACHINEACOUDRE.COM

JSa



DUBMOOD → LE 20 À SECONDE NATURE

Fer de lance du mouvement micromusic (musique composée entre autres à partir de vieilles consoles), après avoir tourné avec les Oai Star, le Suédois exilé à Marseille monte enfin son groupe. Depuis le premier volet de *Bandlands*, sorti l'an dernier sur son label Data Airlines, et désormais accompagné par trois musiciens dont Gem Tos (« *mystérieux androïde* »), il propage sa passion pour la 8bit dans une forme résolument digitale mais disons plus pop, qui séduira à coup sûr le plus grand nombre.

WWW.DATAAIRLINES.NET

JSa



OÏL → LE 27 À SECONDE NATURE (AIX-EN-PCE)

Il ne vous sera pas difficile de vous habituer à dire « Oïl » – et non plus « Dj Oïl » –, celui qui vous a tant fait danser au son du funk, de la house ou de l'afro-beat. Lionel Corsini a franchi le cap de la production il y a déjà un certain temps, et sort le mois prochain son très attendu premier album. On vous en reparle très vite, d'autant que son live à la dernière Fiesta des Suds nous a bluffés, tant sur le plan musical que visuel. Courez donc voir ça par vous-même !

BLACK NOTES (DISCOGRAPH)

PLX



PUPPETMASTAZ → LE 21 AU CABARET ALÉATOIRE

Après un *Putschpetmastaz* à Radio Grenouille en 2007 et un passage à vide de trois ans, on retrouve le *Gangstoy band* des marionnettes berlinoises en pleine forme. En risquant notre peau, nous avions à l'époque rencontré leur meneur, Wizard : « *Nous avons besoin d'espace, ce n'est pas une question de soumission car les humains sont déjà soumis. On veut les soumettre pour leur faire prendre conscience de leur propre aliénation.* » Depuis le début, ce sont elles qui tirent les ficelles.

REVOLVE AND STEP UP ! (VICIOUS CIRCLE)

AP



TARRUS RILEY → LE 29 À L'ESPACE JULIEN

Le fils de Jimmy Riley connaît davantage de succès en Europe que son père sur sa terre natale : la Jamaïque. Qu'importe, car même s'il nous a concocté un album acoustique un poil soporifique, c'est sur scène qu'il faudra le découvrir. Cerise sur la gâteau d'une soirée prometteuse : douze MC de divers sound systems marseillais se retrouveront pour un *dub fi dub* afin d'honorer sa présence, tout en témoignant des qualités d'accueil que nous réservons aux artistes reggae de sa trempe.

CONTAGIOUS (VP RECORDS)

X-Ray

SIMPLE - ÉCONOMIQUE - ECOLOGIQUE
La voiture en libre service



Tél. 04 91 00 32 94
<http://www.autopartage-provence.com>



DES CHEFS - DES PETITS PLATS - DE LA MUSIQUE

VENDREDI 04 MAI 2012 | MARSEILLE

de 19H jusqu'à 02H Les grandes Tables de la Friche - 41 Rue Jobin, 13003 Marseille

LA STREET FOOD

L'ATELIER DE GEORGIANA | LES GRANDES TABLES
GREEN BEAR COFFEE | BURGER & COFFEE | QI RESTAURANT

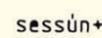
LA MUSIQUE

GILB'R (VERSATILE) | PAUL (VIRGO) | FKCLUB (MIX EN BOUCHE)

Entrée libre, avantage exclusif pour achat de vos tickets (3 euros en ventes et 4 euros sur place) sur digitick.com et

WWW.MIXENBOUCHE.COM

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



LE CITADINGUE

Sortie de l'édition 2012



Retrouvez votre guide officiel Le Citadingue à l'office du tourisme, à la mairie, dans les facs, dans les écoles, ainsi que chez tous nos partenaires...

L'agenda des concerts de Ventilo est fourni par



Votre agenda des concerts en PACA :
www.concertandco.com/marseille

Agenda exhaustif
Billetterie en ligne
Dernières actus
Du son pour se faire une idée
Alertes (mise en vente / annulation)
Vos chroniques de concerts
Fiches artistes détaillées ...



Photo : Pirlouiiiiit

🔊 Recommandé par Ventilo

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

Djeli Moussa Condé
Rythmes d'Afrique à base de kora *Planet Mundo Kfé*. 21h. 8 €
Découverte urbaine : Joos
Human beat box
Kuzca (120 rue de Lodi, 6°). 20h. Prix libre
Ernesto Concha
World Music
Kawawateï (27 Rue de la Loubière, 6°). 20h45. 3 €
Faroo 4tet
Jazz, électro, et impro
Roll'Studio (17 Rue Muettes, 2°). 19h30. 10 €
Gari Greu
Des ritournelles populaires marseillaises
Portail Coucou (Salon-de-P°). 21h. 13/15 €
Kanka + Mr Jo Welders feat. Rasmykha
Soirée dub
Passagers du Zinc (Avignon). 21h. 10/14 €
La Mala Reputacion
Chanson
Village Vacances Léo Lagrange (Vaison la Romaine). 14h30. 16,8 €
La Vie parisienne
Présentation de l'opérette. Une programmation du Théâtre Municipal de l'Odéon
BMVR l'Alcazar. 17h. Entrée libre. 04 91 55 90 00
Mansfield Tya 🔊
Voir ven. 27
Le Poste à Galène. 20h30. 15/17 €
Manu Katché
Jazz
Carré Léon Gaumont (S' Maxime). 20h30. 22/32 €
Maycad + Fantasticus
M : voir samedi 21. F : rock psyché, art-rock & dub
La Machine à Coudre. 21h. 6 €
Mouton Noir
Entre musiques traditionnelles et électro rock
El Ache de Cuba. 21h. 5 €
Muddy Washers
Entre country et jazz, rockabilly et blues
Vilain petit canard (35 rue Vincent Scotti, 1°). 21h30. Gratuit
Nilda Fernandez
Chanteur d'origine catalane
L'ARTEA (Carnoux). 20h30. 23,8 €
Patsy Quartet
Compositions originales et standards jazz/bossa
Fnac d'Aix-en-P°. 17h. Entrée libre

Poupée Lee + Dickey + Vince
PL : techno minimale, progressive et électro house
Le Baby. 22h30. 10 €
Poutre + Lôtre
P : rock noise entre Shellac et Condense.
L : rock alternatif des 80's, prémices post punk des 90's
Cargo de Nuit (Arles). 21h30. 9/12 €
Soirée des Copains n°1
Chanson
Village Vacances Léo Lagrange (Vaison la Romaine). 20h30. 11,8 €
Tarrus Riley + Yaniss Odua 🔊
YO : sound system ragga Caraïbéen. TR : reggae roots. Voir Short Cuts p. 8
Oméga Live (Toulon). 21h. Tarif NC
Yves Duteil
Chanson
Espace Culturel (Vaison la Romaine). 20h45. 38,5 €

THÉÂTRE ET PLUS...
L'Etranger
Drame d'Albert Camus par la C^e Le Mille-Feuille. Adaptation et interprétation : Ken Michel et Maïlys Castets. Accompagnement musical : Fabienne Pratali (violin et alto)
Théâtre du Carré Rond. 20h30. 9/14 €
Hôtel Palestine 🔊
Voir mer. 18
Théâtre de Lenche. 20h30. 2/16 €
Le Malade imaginaire
Voir ven. 20
Athanon Théâtre. 20h. 10/15 €
Le Mâle et le Bien
Polar sur fond d'amitié (1h25) de Patrick Ortega par la C^e El Dorado. Ecriture et mise en scène : Patrick Ortéga. Lumières et musique originale : Jean Pierre Ronda. Dans le cadre du Festival de Théâtre Amateur de Marseille
Théâtre du Gymnase 20h30. 4/6 €
Sur le chemin d'Antigone 🔊
Voir mer. 18
Théâtre des Bernardines. 19h30. 3/12 €

DANSE
...du printemps !
Création de Thierry Thieu Niang et Jean-Pierre Moulère pour 25 seniors de Marseille et Valence sur *Le Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky
KLAP, Maison pour la Danse. 19h. 5 €.
Réservations recommandées au 04 96 11 11 20

CIRQUE | ARTS DE LA RUE
All right ! 🔊
Duo circassien pour la rue (30') par la C^e La Main s'affaire. Conception et interprétation : Cyril Delaroque et Stéphane Dutournier. Regard extérieur : Patrick Belland. Dans le cadre de la 7^e édition de Tendance Clown (voir *Tours de Scènes* p. 6)
Parc Longchamp. 16h. Gratuit
Les Envoyés du Mystère difficile 🔊

Loufoquerie spirituelle de rue (35') par la C^e Le Pas de l'Oiseau. Conception et interprétation : Cyril Delaroque et Nathalie Tison. Dans le cadre de la 7^e édition de Tendance Clown (voir *Tours de Scènes* p. 6)
Parc Longchamp. 15h. Gratuit
Hamlet (raconté aux enfants pas sages et aux adultes qui passent) 🔊
Duo de rue pour jeune public et adultes accompagnés(45') par la C^e Les Batteurs de Pavés d'après la tragédie de Shakespeare. Conception et interprétation : Emmanuel Moser et Laurent Lecoultre. Dans le cadre de la 7^e édition de Tendance Clown (voir *Tours de Scènes* p. 6)
Parc Longchamp. 17h. Gratuit

CAFÉ-THÉÂTRE | HUMOUR
L'Artiste c'est pas du cochon
Duo comique de et par les GroStesques (David Faure et Philippe Josserand)
Creuset des Arts. 21h. 14/17 €
Bébé mode d'emploi
Voir mer. 18
Grande Comédie. 21h30. 10 €
Bonaf
Voir mar. 24
La Fontaine d'Argent (Aix-en-P°). 21h. 14/17 €
Ça promet !
Voir sam. 21
L'Antidote. 20h. 10/11 €
Les Entremetteuses
Voir ven. 20
Théâtre de Tatïe. 20h30. 17 €

L'Escargot
Voir jeu. 26
Théâtre des 3 Act. 20h. 12/15 €
Et Dieu créa le monde
Comédie de Nouchi Koukoulïan (mise en scène) et Virginia Koukoulïan
Théâtre du Panache. 20h40. 8/13 €
Faites l'amour avec un Belge !
Voir jeu. 19
Archange Théâtre. 21h. 15/20 €
Hot voltige
Voir jeu. 19
Comédie des Suds (Plan-de-C°m). 19h30. 10 €

Ils s'aiment
Voir jeu. 26
Théâtre du Petit Merlan. 20h30. 8/15 €
Marseille attitude
Voir ven. 20
Grande Comédie. 20h. 20 €
Philippe Mistral - Changez d'air
Voir mer. 25
Il Piccolo Théâtre (Aix-en-P°). 21h. 12/17 €
Romance étoilée
Comédie romantique de et avec Vincent Campanelli par la C^e Coup de Théâtre. Avec aussi Carole Laroutis
Atelier des Arts de Sainte Marguerite. 20h30. 10 €
RTT
Comédie par Les Lasc'Arts
Salle Monseigneur Fabre (Roquevaire). 20h30. Entrée libre. Rens. 04 42 32 91 53
Si je t'attrape, je te mords mort !
Voir jeu. 19
Archange Théâtre. 19h20. 16/21 €
Stan - Seul sur scène, combien dans sa tête ?
Voir mer. 18
L'Antidote. 21h. 10/16 €

JEUNE PUBLIC
4 souris
Voir mar. 24
Divadlo Théâtre. 10h. 6 €
C'est pas pareil !
Théâtre de papier (35 mn) par la C^e Clandestine. Conception et mise en scène : Ester Bichucher (jeu, pianges et manipulation) et Denis Fayollat. Pour les 3-5 ans.
Médiathèque Louis Aragon (Martigues). 15h. Entrée libre. Réservations conseillées au 04 42 80 27 97
Contes en bandoulière
Voir sam. 21
Théâtre de Tatïe. 14h30. 7/10 €
Les Grands Singes de New York
Voir mar. 24
L'Antidote. 15h. 8 €
Histoires courtes pour petites oreilles
Voir mer. 25
Bibliothèque d'Auriol. 16h. Entrée libre. Rens. 04 42 04 74 43

La Journée du Jeune Public
Contes musicaux par la Cie du Soulier Rouge (Magali Frachon & Serge Pittalis). Avec à 10h30, *Contons jusqu'à 3 (30' - pour les 0-3 ans)*. Et à 15h, *Le Monde à 2 voix (50' - pour les 3-8 ans)*
L'Eolienne (5 rue Méolan, 1°). 10h30 & 15h. 5/8 € (+ adhésion : 2 €)
Le Long de la grand route
Voir lun. 23
Divadlo Théâtre. 16h30. 7 €
Le Ukulélé Magique
Comédie musicale « chatoyante » par la C^e Croch et Tryolè. Conception et interprétation : Julien Sigalas et Stéphanie Battini
Archange Théâtre. 16h30. 8/10 €
Le Vaillant Petit Tailleur
Voir mer. 25
Théâtre des Chartreux. 16h. 6 €
Le Vilain
Marionnettes (45 mn) par le Théâtre de la Girafe. Dès 3 ans
Théâtre de la Girafe. 15h30. 5/7 €

DIVERS
Festival du Cerf-volant
Plage du Verdon, La Couronne (Martigues). Heure NC. Entrée libre
Gilles Del Pappas
Rencontre-dédicace avec l'auteur de polars marseillais
Librairie Maupetit. 11h. Entrée libre. Rens. 04 91 36 50 58
Journée mondiale du livre
A l'occasion de la fête des librairies indépendantes
Librairie All Books and Co (Aix-en-P°). Heure NC. Entrée libre

Marseille insolite. After Chave
Visite au cœur des quartiers de la Plaine et du Bld Chave
RDV sortie du métro Notre-Dame du Mont, Cours Julien (6°). 15h. 5/8 €. 06 07 32 10 31
Smouroute papier collage coquille Saint-Jacques
Vermissage et lecture avec Nathalie Guen et Sylvie Durbec
Librairie Bouquinerie Apostille (104 cours Julien, 6°). 18h. Entrée libre. 09 51 83 15 27
Théodore Deck, un génial créateur et technicien de la céramique au XIX^e siècle
Conférence par Denis Amm
Musée de la Faïence. 15h. 3,5 €. 04 91 72 43 47

DIVERS
Festival du Cerf-volant
Plage du Verdon, La Couronne (Martigues). Heure NC. Entrée libre
LUNDI 30
MUSIQUE
1995
Hip-hop de Paname
L'Usine (Istres). 21h. 21,8 €
Futurebound + Pyramid + Culture Shock + NAPT + MC Incyte + MC2 + Culture Shock + Miss Trouble + 123Mrk + Nothing to Scratch & Longchamp Blaster 🔊
Enjoy Festival. Grosse soirée drum n' bass, électro, dubstep & hip-hop. Voir p. 8
Café Julien. 22h. 15/18 €
Hudson Falcons + Independent Progress
Street punk rock
O'Bundies (8 Rue d'Italie, 6°). 20h. 5 €
Jean Duino + Michel Maestro
Chansons poétiques
Village Vacances Léo Lagrange (Vaison la Romaine). 14h30. 10 €
Jean-Luc Savali
Jazz
Le Gargantua (La Londe Les Maures). 21h. Entrée libre

Veronica Cecil
Rencontre avec l'auteur de *Drums in the Night Air*
Book in Bar (Aix-en-P°). 17h30. Entrée libre. Rens. 04 42 26 60 07
Voyage sonore et visuel des musiques afro-américaines
Rencontre avec Ernesto Concha pour décortiquer le phénomène de la cumbia, les effets de la « patrimonialisation » et de l'insertion dans le marché du folklore des musiques noires
Kawawateï (27 Rue de la Loubière, 6°). 20h45. 3/5 €. Rens. 09 81 25 66 62
La vallée de Nil pendant la période dynastique : Adaptation des sociétés humaines aux modifications hydrologiques
Conférence par Matthieu Ghilardi, chargé de recherche au CNRS. Dans le cadre du Printemps des Chercheurs
BMVR l'Alcazar. 17h30. Entrée libre
Eclectisme, copie ou style à part entière
Conférence par Bruno Hermann
Musée Grobet-Labadie. 15h. 3,5 €. Rens. 04 91 62 21 82

DIMANCHE 29
MUSIQUE
A mon frère revenant d'Italie
Chanson
Village Vacances Léo Lagrange (Vaison la Romaine). 14h30. 16,8 €
Duo Antares
Jazz-blues
Le Comptoir de la Mode (138 rue Breteuil, 6°). 17h30. 10 €
Fantasticus
Pop/rock. Voir samedi 28
Pop de Bascule (108 Rue Breteuil, 6°). 19h. 4 €
Henri Tournier & Prabhu Edouard
World Music
La Citerne (Les Baux de P°). 16h30. 6/15 €
Il Trovatore
Voir mardi 24
Opéra de Marseille. 14h30. 13/75 €
Soirée humour avec les Frères Taloché
Espace Culturel (Vaison la Romaine). 20h45. 30 €
Tarrus Riley + Guest 🔊
Reggae roots. Voir Short Cuts p. 8
Café Julien. 19h. 16,8 €

THÉÂTRE ET PLUS...
L'Etranger
Voir mer. 28
Théâtre du Carré Rond. 19h. 9/14 €
CIRQUE | ARTS DE LA RUE
All right ! 🔊
Voir sam. 28
Parc Maison Blanche (150 Boulevard Paul Claudel, 9°). 15h. Gratuit
Hamlet (raconté aux enfants pas sages et aux adultes qui passent) 🔊
Voir sam. 28
Parc Maison Blanche (150 Boulevard Paul Claudel, 9°). 16h. Gratuit

CAFÉ-THÉÂTRE | HUMOUR
Les Belles Sœurs
Comédie « au vitriol » par la C^e Sucrée Salée. Soirée au profit de l'association Elly
Auditorium de Salon-de-P°. 15h30. 6/8 €. Rens. 06 88 84 35 66

JEUNE PUBLIC
Yu et la tortue avancent, avancent, avancent...
Voir mer. 18
La Fontaine d'Argent (Aix-en-P°). 15h. 13 € (goûter compris)

DIVERS
Festival du Cerf-volant
Plage du Verdon, La Couronne (Martigues). Heure NC. Entrée libre

LUNDI 30
MUSIQUE
1995
Hip-hop de Paname
L'Usine (Istres). 21h. 21,8 €
Futurebound + Pyramid + Culture Shock + NAPT + MC Incyte + MC2 + Culture Shock + Miss Trouble + 123Mrk + Nothing to Scratch & Longchamp Blaster 🔊
Enjoy Festival. Grosse soirée drum n' bass, électro, dubstep & hip-hop. Voir p. 8
Café Julien. 22h. 15/18 €
Hudson Falcons + Independent Progress
Street punk rock
O'Bundies (8 Rue d'Italie, 6°). 20h. 5 €
Jean Duino + Michel Maestro
Chansons poétiques
Village Vacances Léo Lagrange (Vaison la Romaine). 14h30. 10 €
Jean-Luc Savali
Jazz
Le Gargantua (La Londe Les Maures). 21h. Entrée libre

Rebecca & Roland Romanelli
Chanson
Espace Culturel (Vaison la Romaine). 20h45. 26,8 €
Yes but no + Schultz + O.G
Rock 60's
Trolleybus. 21h. 10 €

CIRQUE | ARTS DE LA RUE
Juste Pour Rêver
Cirque aérien arboricole, danse, théâtre et musique : duo révolutionnaire et amoureux (50') par la C^e Etoile De Mer. Conception et interprétation : Jenny Gallego et Philippe Bost. Dans le cadre de la la grande convention de jonglage Jeux de Mains
Cuges-Les-Pins. 18h. PRIX NC. Rens. 06 82 56 13 44

JEUNE PUBLIC
Hansel et Gretel
Conte pour marionnettes sur table et acteurs par le Divadlo Théâtre d'après les frères Grimm. Pour les 3-8 ans
Divadlo Théâtre. 14h30 & 16h30. 7 €
Les Lapinos
Marionnettes (45 mn) par le Théâtre de la Girafe. Dès 2 ans et demi
Théâtre de la Girafe. 15h30. 5/7 €
Quasimodo, le bossu amoureux
Voir lun. 23
Badaboum Théâtre. 14h30. 6,50/8 €
Les Trois Petits Cochons
Conte musical (50') par la C^e Zébulon. Pour les 2-10 ans
Archange Théâtre. 15h. 8/10 €

DIVERS
Education à l'image
Avec Marie-Claude Taranger, professeur de cinéma et télévision, et André Koulberg, philosophe
Cité du Livre d'Aix-en-P°. 19h. Entrée libre. Rens. 04 42 91 98 88

MARDI 1^{ER}
MUSIQUE
Coffins + Skullhog
C : death/doom japonais
Enthropy. 21h. 5 €
Florilège de la chanson française
Chanson
Village Vacances Léo Lagrange (Vaison la Romaine, 84). 14h30. 10 €

THÉÂTRE ET PLUS...
Electre(s)
Voir mer. 18
Athanon Théâtre. 20h. 10/15 €
Sur le chemin d'Antigone 🔊
Voir mer. 18
Théâtre des Bernardines. 20h30. 3/12 €

CAFÉ-THÉÂTRE | HUMOUR
Bonaf
Voir mar. 24
La Fontaine d'Argent (Aix-en-P°). 21h. 14/17 €
Coming out d'un homme marié
One man show (1h15) de et par Hervé Caffin
Petite Comédie. 21h. 10 €
Emmanuel Guerret - Plus belle ta vie ?
One man show (1h15). Mise en scène : Jean Jaque (texte) et Serge Gubern
Comédie des Suds (Plan-de-C°m). 20h. 18 €
Improglio
Improvisations par la LiPho (Ligue d'improvisation phocéenne)
Bicok (57 cours Julien, 6°). 20h. 5 € (gratuit pour les - de 12 ans)
Joke, Comedy Magic Show
Magie/mentalisme et humour (1h15)
Grande Comédie. 20h30. 15 €
Même jour, même heure !
Comédie chantante (1h20) de Julien Sigalas par la C^e de la Barjaque. Mise en scène : Dominique Lamour
L'Antidote. 21h. 8/16 €

JEUNE PUBLIC
L'Anniversaire de Lapin ou
Marionnettes et musique (30 mn) par la C^e des Pipelettes, pour les tout-petits (6 mois-3 ans)
Divadlo Théâtre. 10h. 6 €
Cracacha
Conte musical par la C^e Zébulon. Conception et interprétation : Ana Lucas. Pour les 3-10 ans
Archange Théâtre. 15h. 8/10 €
Les Grands Singes de New York
Voir mar. 24
L'Antidote. 15h. 8 €
Hansel et Gretel
Voir lun. 30
Divadlo Théâtre. 14h30 & 16h30. 7 €

L'agenda des concerts de Ventilo est fourni par

Concert **AndCo.Com**

Votre agenda des concerts en PACA : www.concertandco.com/marseille

**Agenda exhaustif
Billetterie en ligne
Dernières actus
Du son pour se faire une idée
Alertes (mise en vente / annulation)
Vos chroniques de concerts
Fiches artistes détaillées ...**

Photo : Pirlouiiiiit

GALETTES



LO CÒR DE LA PLANA
Marcha! (Buda Musique)
POLYPHONIES D'OC. Avec ce troisième album en dix ans, la bande à Manu Théron poursuit son œuvre de dépoussiérage de l'héritage polyphonique provençal avec enthousiasme et, surtout, beaucoup de talent. Loin des marseillaiseries folkloriques, Lo Còr De la Plana porte la tradition régionale à un niveau rarement atteint avant lui. Les harmonies vocales font toujours merveille, l'engagement politique est toujours sous-jacent, et plus que tout le groupe lorgne vers cette étrange transe provençale qui rend le particulier universel et nous offre une joie presque extatique. A Còr et à cris : en avant, *Marcha!*

(Voir l'Interview de Manu Théron p. 7) nas/im



KLUB DES LOOSERS
La Fin de l'espèce (Les disques du manoir)
HIP-HOP. Dans le livret de *Vive la vie*, le rappeur remerciait « Romain de (l')avoir laissé exister. » Cet « auto-crédit » un peu schizophrène nous laissait espérer que le recours à un alter ego préserve le jeune auteur du pire. C'est effectivement sur un « *Je suis vivant!* » que débute ce nouvel album du Klub, à la production plus brute que le précédent, et délicieusement jazzy. Une collection de morceaux pour lesquels Fuzati, d'un cynisme toujours aussi jouissif, a mis au placard ses rancœurs adolescentes à l'encontre d'un amour en lequel il disait ne plus croire. Il nous narre désormais son scepticisme vis-à-vis de la procréation, avec un sens de la formule inchangé, à la fois chirurgical et exaltant.

SV



AIR
Le Voyage dans la Lune (EMI)
TRIP-POP. Jean-Benoît Dunckel et Nicolas Godin peuvent se retourner sur leur œuvre avec une certaine fierté. Certains se plaindront de ne pas avoir éprouvé deux fois le frisson ressenti à l'écoute de *Moon Safari*, mais le duo a su élargir sa palette sonore par petites touches au fil des albums. Cette bande son pour la version colorisée du classique de Georges Méliès réitère le coup de maître de celle de *Virgin Suicides*. Elle instaure une atmosphère forte, faisant ressentir tout à tour le frisson de l'aventure ou l'enivrement de la découverte, et nous fait regretter que le voyage ne soit pas plus long. On parle sans cesse d'œuvres solaires depuis quelque temps ; voici un disque lunaire.

SV



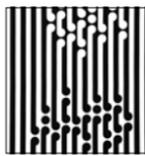
BEAR IN HEAVEN
I love you, it's cool (Dead Oceans/Differ-Ant)
POP. On avait découvert Bear in Heaven avec son deuxième album, *Beast Rest Forth Mouth*, il y a deux ans. Issu du fertile vivier de Brooklyn, ce quatuor se distinguait déjà de ses pairs par un geste d'une amplitude folle, et ce malgré un patronyme peu vendeur – dans la foulée du succès de... Grizzly Bear, avec qui il partage une grande richesse dans la palette de sons et la qualité d'écriture. Ce nouvel essai, plus synthétique (les claviers sont omniprésents), fort d'influences krautrock et psyché, confirme notre première impression : il faut désormais compter avec ce groupe.

PLX



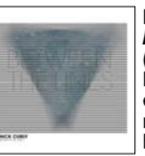
L'OCELLE MARE
Serpentement (Murailles Music)
EXPERIMENTAL. Il est loin, le temps de Cheval de Frise, duo noise bordelais auquel appartenait Thomas Bonvalet. Avec ce quatrième album, il confirme le virage pris en 2005, lorsqu'il s'est mis à enregistrer sa guitare, son banjo et des sources sonores insolites (du métronome aux claquements d'une semelle) au cœur d'une grotte, d'une cave ou dans le cas présent, d'un temple protestant. De toute beauté, sa démarche s'intensifie avec le temps. A tel point que nous ne serions pas choqués si se cachaient, derrière cette barbe ardemment brandie, les attributs originels de l'art brut. C'est tout à son honneur.

JSa



KEITH FULLERTON WHITMAN
Generators (Editions Mego)
EXPERIMENTAL. Certains le connaissent moins radical, ou disons-le maladroitement « plus accessible », caché derrière l'alias Hrvatski. D'autres plus aventurier et expérimental sous son vrai nom, utilisé pour cet hommage à Eliane Radigue (compositrice française, pionnière en musique électronique) composé à partir de synthés modulaires pilotés en temps réel. *Generators* est un voyage : un voyage dans le temps (les références y sont nombreuses), dans l'espace. Soit vous restez à terre, soit vous décollez. Mais vu le talent du bonhomme, la seconde issue est plus probable.

JSa



NICK CURLY
Between The Lines (Cécille Records)
HOUSE. Si la ville de Mannheim, en Allemagne, a tant attiré les regards des amateurs de deep-house au cours de ces dernières années, c'est en grande partie grâce à Nick Curly. Patron des labels Cécille et 8bit, producteur et DJ très couru dans l'underground, il a su donner à la house une tonalité sépia pas forcément compatible avec l'humeur des clubs. Cette tonalité, il l'accentue dans ce premier album, qu'il a très intelligemment conçu pour une écoute domestique. C'est extrêmement fin, avec des passages très aériens, et magnifiquement réalisés du début jusqu'à la fin.

PLX



ROBERT GLASPER
EXPERIMENT
Black Radio (Blue Note/EMI)
JAZZ. Historique, le label Blue Note a toujours été aux avant-postes en matière de jazz. Il a suivi son évolution, et sorti bon nombre d'albums crossover en prise directe avec ses racines noires. Robert Glasper est un pianiste qui fraye depuis de longues années avec le gratin hip-hop/R'n'B. Avec son groupe électrique (Experiment), il s'offre ici une ode très « oulfu » à la transversalité, où tout ne serait que luxe, calme et volupté. On y croise Erykah Badu, Me'Shell, Bilal ou Mos Def, et Glasper se paie même le luxe de conclure avec une reprise de *Smells Like Teen Spirit*. Classe.

PLX

MILLEFEUILLES



DAN HIPPI
Gyakushu! (Ankama éditions)
 Tout commence lorsque le meilleur voleur du monde, héros énigmatique de l'histoire, voit sa paisible retraite troublée par une attaque qui lui coûtera son épouse, son fils et le laissera pour mort, estropié. La suite ne sera que vengeance envers ses ennemis, et les raisons de la haine qui les unit se dévoileront petit à petit... Si l'histoire n'est pas sans rappeler *Lady Snowblood*, qui avait lui-même fortement inspiré *Kill Bill*, l'intrigue et les protagonistes de caractère participent de la réussite du récit. La mise en scène est habile et le style graphique assuré, le noir et blanc estompant la violence. Un scénariste de l'œuvre est contrebalancée par les interventions du narrateur, qui conte cette histoire palpitante autant qu'il y participe.

SV



CORNETTE, FRISSON ET WITKO
Alexandre Pompidou, tome 1 : Lard moderne (Le Lombard)
 Alexandre Pompidou est fier de lui : il a obtenu son diplôme et est désormais officiellement artiste ! Par intégrité, il refuse d'aller à la soirée donnée par l'une de ses camarades qu'il estime être une petite-bourgeoise, mais change d'avis lorsqu'il apprend qu'elle est la fille du galeriste chez lequel il ambitionne d'exposer... Jean-Luc Cornette et Jerry Frissen sont connus pour leurs scénarios particulièrement inventifs, hauts en couleur et volontiers porteurs d'absurde. Cette nouvelle série sur un apprenti peintre fils de boucher ne fait pas exception à la règle et contient de nombreuses situations assez hilarantes. Un humour décalé et saignant, servi avec dynamisme et mordant par le dessin de Nikola Witko.

BH



MCNAUGHT
Dimanche (Nobrow Press)
 Deux enfants sont assis dans un jardin. Au bout d'un moment, ils montent sur le toit d'une maison, s'assoient et observent. Autour d'eux : les chants d'oiseaux, des bruits domestiques, le passage d'un avion, un cycliste qui chute, l'avancée d'un escargot... Jon McNaught s'attache à des éléments infimes, concentrant son récit sur des moments et des actions auxquels nous prêtons rarement attention. Il montre ainsi la richesse que révèlent les situations et gestes les plus anodins lorsqu'on les observe et dévoile la dimension onirique qui peut en découler. S'il n'a évidemment rien inventé, la démarche de l'auteur est plutôt rare en bande dessinée. S'inscrivant dans la lignée d'un Chris Ware ou d'un Seth, McNaught signe un album impressionniste extrêmement bien construit et touchant.

BH



COLLECTIF
Les Autres gens, T5 (Dupuis)
 Avec ce cinquième tome, la série prend complètement son envol, même si les épisodes précédents nous avaient déjà pleinement convaincus de la qualité de l'ensemble. Thomas Cadène et sa bande de dessinateurs parviennent en effet, même après une bonne centaine d'épisodes, à enrichir et densifier leur récit. Comme s'ils franchissaient un seuil, passant de la phase adolescente à la phase adulte du projet, comme s'ils assumaient totalement l'originalité (mêlée de banalité) de ce qu'ils ont à raconter. On atteint ici un rythme de croisière dans le développement des personnages, des situations et dans l'alternance des styles graphiques. Une sorte d'équilibre un peu magique qui rend la lecture particulièrement agréable.

LV

RETOUR AU MENU



LA FORTERESSE
Documentaire (Suisse - 2008)
de Fernand Melgar (Dissidencz)
 En 2008, au Festival de Locarno, le Léopard d'Or nous a permis de découvrir l'œuvre de ce documentariste d'une cinquantaine d'années, immigré espagnol arrivé en Suisse en 1963. Une raison qui peut expliquer l'intérêt du cinéaste pour les populations immigrées débarquant dans les contrées helvétiques avec, bien souvent, force difficultés. Hommes, femmes, enfants parcoururent ce film en soulignant les conditions parfois atroces d'accueil et de détention, pour ces populations fuyant bien souvent la guerre, la dictature, l'oppression, les persécutions ou simplement la faim. Parquées dans les locaux de Vallorbe, zone de transit sombre et déprimante, elles viennent questionner toute l'Europe sur ses fondamentaux d'entraide et de rapports humains. La caméra de Fernand Melgar a ainsi pu pénétrer des espaces jusque-là interdits à tout projet de tournage.

EV



LA CHASSE
(Norvège - 1959) d'Erik Lochen (Malavida)
 L'excellente maison d'édition Malavida reprend enfin du service avec la sortie de ce film, considéré comme l'un des chefs-d'œuvre du cinéma norvégien. Le fameux critique américain David Bordwell s'exclamera lui-même n'avoir « *jamais rien vu de semblable!* » L'histoire reprend le thème du trio amoureux. Mais, contrairement à *Jules et Jim*, la femme choisit ici son époux. Plusieurs années après, le trio se retrouvera réuni lors d'une partie de chasse pendant laquelle se réveilleront les vieux démons. Ce qui apparaît singulier dans la démarche d'Erik Lochen est l'enchèvement de figures stylistiques originales qui construisent le film, à l'instar de la mise en valeur des pensées de chacun des protagonistes lors de cette partie de chasse. Le spectateur, pris à partie, devient un personnage à part entière de l'œuvre cinématographique.

EV



LE LABORATOIRE D'ERIC ROHMER
- UN CINÉASTE À LA TÉLÉVISION
Série documentaire (France - Années 1960) d'Eric Rohmer (CNDP)
 On connaît l'aversion d'Eric Rohmer pour les interviews, a fortiori télévisuelles. Le cinéaste aujourd'hui décédé laisse derrière lui peu de matière télévisuelle, hormis un superbe entretien avec André S. Labarthe pour la collection *Cinéastes, de notre temps*. Le Centre National de Documentation Pédagogique nous offre un outil supplémentaire bien précieux pour pénétrer l'univers de ce cinéaste exceptionnel, inventif, intelligent et infiniment drôle. Il consiste en treize films pédagogiques tournés par Rohmer lui-même, et réunis dans ce DVD. Le cinéaste y fait part de ses sujets de prédilection et de ses goûts, particulièrement pour la littérature et l'architecture. On y retrouve son *Postface à l'Atalante*, mais également des réflexions sur Hugo, Mallarmé ou Pascal. Ce coffret est enrichi d'un entretien savoureux réalisé par le cinéaste, en présence de René Clair, Jean-Luc Godard et Jean Rouch. A découvrir sans tarder !

EV



LE TUEUR À L'ORCHIDÉE
(Italie - 1972) d'Umberto Lenzi (Neo Publishing)
 Les Italiens n'ont pas leur pareil quand il s'agit d'exploiter et d'utiliser un genre jusqu'à la corde. Ils l'ont fait avec le western, les comédies polissonnes, le néoréalisme et bien entendu avec le *giallo*... Autrement dit le polar. Les caractéristiques du *giallo* sont simples : sadisme, érotisme, histoires alambiquées au possible et budget riquiqui. Au bout de cinq minutes, on peut y apprécier des femmes dénudées (souvent sous la douche), un tueur qui les zigouille de toutes les manières possibles (couteau, ponceuse, perceuse...) et un flic intègre (généralement à moustaches) qui va s'acharner et résoudre l'affaire. Et, ce faisant, nous éclairer sur un sujet auquel, jusque-là, on n'avait pas compris grand-chose. Saupoudrons le tout de dialogues qui ne servent presque à rien et d'un format en scope, et le plaisir reste intact...

LV

AMUSE-GUEULE



KID ICARUS UPRISING
(NINTENDO / 3DS)
Kid Icarus est une création de Gunpei Yokoi (le père du Game Boy, entre autres) parue sur NES il y a vingt-cinq ans. Son retour se fait sous la forme d'un jeu de tir à la troisième personne qui alterne des phases de shoot aériennes au défilement précalculé et des passages pédestres à la caméra libre recelant de multiples secrets. Le gameplay est basé sur un déplacement du héros via le stick (ou les boutons), tandis que l'écran tactile sert à mouvoir un viseur. Déroutant dans un premier temps, ce mode de contrôle se dompte au fil des minutes et l'on se laisse rapidement griser par le flot d'action, servi par une réalisation technique de premier ordre et un contenu d'une richesse insoupçonnée.

SV



MARIO PARTY 9
(NINTENDO / WII)
 La série *Mario Party*, débutée sur Nintendo 64, fête ses treize ans par deux changements majeurs. D'une part, ce volet n'est plus l'œuvre d'Hudson Soft, ce développeur de renommée qui a été récemment sabbordé par Konami. D'autre part, le déroulement des parties s'est vu modifié. S'il s'agit toujours d'un jeu de société proposant des épreuves en quantité (80), le titre fait désormais évoluer tous les joueurs en même temps sur l'aire de jeu. Ce qui a la mérite d'équilibrer les débats, au détriment de l'intérêt des plateaux, moins accrocheurs que par le passé. Cet opus n'en reste pas moins un grand moment de camaraderie ludique que tout public saura apprécier, surtout en famille.

SV



INAZUMA ELEVEN 2 :
TEMPÊTE DE FEU / TEMPÊTE DE GLACE (NINTENDO / DS)
Inazuma Eleven réussit là où toutes les adaptations vidéoludiques d'*Olive et Tom* ont échoué : proposer une retranscription fortement exaltée du football. Toujours développé par Level 5 (*Professeur Layton*, *Dragon Quest IX*...), ce second épisode propose la même combinaison de jeu de rôle et de sport que son prédécesseur, dont il est la suite directe. Aucun chamboulement n'est à signaler et le titre s'avère toujours aussi plaisant à jouer. Sa réalisation technique honore la Nintendo DS, sa mise en scène et son scénario s'avèrent particulièrement péchés et accrocheurs tandis que le gameplay, parfaitement huilé, permet de se livrer à des matchs tactiques, hauts en couleurs... et en coups spéciaux !

SV



HYPERDIMENSION NEPTUNIA
MK2 (KOCH MEDIA / PS3)
 Composé de quatre nations (Planeptune, Lastation, Lowee et Leanbox), le monde est en proie au terrible Arfoire, représentant du plus grand mal de tous les temps : le piratage. Si certaines situations de ce RPG caricaturent admirablement le jeu vidéo (en particulier nippon), on peut cependant regretter que cette autodérision n'aille pas plus loin. En outre, si le système de combat se révèle intéressant et dynamique, ce volet pêche grandement sur le plan technique, avec un *cel-shading* moyen, du recyclage de décors et surtout des dialogues sur fond d'écran animé où n'apparaît pas toujours le personnage qui parle. Malgré tout, cette série semble sur la bonne voie et mérite des encouragements.

AD

Mirage des ondes

En attendant la neuvième édition des RIAM en octobre prochain, l'association Technè inaugure ses nouveaux locaux avec *Analogie D*, une installation de Rémi Bragard réalisée in situ, à voir de jour comme de nuit.

Rémi Bragard a ouvert sa boîte à image, dans laquelle il garde précieusement les photos qu'il découpe dans des magazines scientifiques depuis de

nombreuses années... D'une certaine façon, ces images alimentaient déjà son travail, mais sans se montrer. L'intérêt de l'artiste pour les phénomènes relevant aussi bien de l'infiniment grand que de l'infiniment petit et convoquant

l'intime autant que l'universel, son appétence pour les ambiguïtés optiques et physiques se lisait déjà en 2010 dans la série *r4t5* – des panneaux de tôle ajourés devant lesquels notre « œil moteur », activé par nos déplacements, créait une image mouvante et visuellement ambiguë, presque hypnotique. Son rapport à la science se traduisait alors par la construction, la sculpture, le ready-made, les matières, les formes... Ce n'est que récemment qu'est arrivée l'image. Pour son intervention sur la façade aux lignes contraignantes de Diagonales 61, Rémi Bragard puise dans sa boîte une photo sibylline qu'il remet en forme et offre en pâture aux passants (qui n'auront sûrement pas les clés pour la déchiffrer, mais qu'importe...). Qu'ils soient bizarres, ces « babas » d'une autre époque, aux yeux recouverts et aux oreilles casquées, réunis pour écouter les ondes alpha produites par leurs propres cerveaux, accédant via l'expérience à

une plénitude proche d'un trip LSD... Comme pour faire écho aux peintures de Frank Stella (datant elles aussi des années 60), dans lesquelles les lignes comme les ondes se propageaient hors de la toile et du châssis, on aperçoit, en surimpression de l'image-objet représentant le groupe alpha, les réseaux linéaires de la grille noire ultra présente sur la vitrine. Une référence à la peinture minimale qui rend aussi hommage à la nature du lieu d'exposition, aux Rencontres Internationales des Arts Multimédias et à leur cortège d'ondes sonores et musicales.

CÉLINE GHISLERI

Rémi Bragard – *Analogie D* : jusqu'au 22/04 à Diagonales 61 (61 rue Jean de Bernardy, 1^{er}). Finissage le 21 à 19h. Rens. 09 52 52 12 79 / www.technè-marseille.com. Prochaine exposition de l'artiste du 17 au 19/05 à l'Atelier Tchikebe! (4 rue de la Bibliothèque, 1^{er}) pendant le Printemps de l'Art Contemporain.



Recommandé par Ventilo

MARSEILLE PIQUE-ASSIETTES

Issu de ce corps : témoignage photographique d'un adolescent autiste
Dans le cadre de la thématique « Le social dans tous ses états ». Vernissage mer 18 à 18h

Du 18 au 27/04. Equitable Café, 54 cours Julien, 6^e. Mar-sam, 15h-23h

Marc Baguelin et Martin Melkonian - Fou d'Arménie

Photos et textes dans la cadre de la Quinzaine arménienne. Vernissage jeu 19 à 18h30 avec intervention de la chorale de l'Ecole Hamaskaïne Jusqu'au 27/04. Mairie de Secteur Maison Blanche, 150 avenue Paul Claudel, 9^e. Lun-ven, 10h-12h & 14h-18h

Jean Leprêtre
Installations et sculptures. Finissage ven 20 à 19h avec installation sonore d'Isabelle Guen

Jusqu'au 20/04. Galerie Martin-Dupont, 263 rue Paradis, 6^e. Lun-sam, 9h-19h

Sauter le pas, 30 ans de l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles

Œuvres de Stanislas Armand, Michael Blum, Sylvester Engbrox, Isabelle Giovacchini, Mélina Jaouen, Pauline Julier, Serge Le Squer, Mireille Loup, Gilles Pourtieret Vanessa Santullo. Expo proposée par les Ateliers de l'Image dans le cadre de la Nuit de l'Instant (voir Evénements ci-dessous)

et des Diagonales de la Photographie 2012. Vernissages ven 20 à 18h à la Traverse et à 19h30 à la Citerne Du 20/04 au 5/05. La Traverse, 28/38 rue

RETROUVEZ UN ARTICLE SUR

www.journalventilo.fr

Tasso, 2^e. Mar-sam 15h-19h
Du 20/04 au 5/05. La Citerne du Panier, 17 rue Saint Antoine, 2^e. Mar-sam 14h-19h

Laurent Yeghicheyan

Photos. Vernissage ven 20 à 17h30
Du 20/04 au 15/05. Lola Marmelade, 30 cours Julien, 6^e. Mar-ven 13h-19h + sam 11h-19h

Rémi Bragard - Analogie D

Expo proposée par Technè dans le cadre de son programme Avant_RIAM. Finissage sam 21 à 19h
Jusqu'au 22/04. Diagonales 61, 61 rue Jean de Bernardy, 1^{er}. 7j/7, 24h/24 (vitrine). Rens. 09 52 52 12 79 / www.technè-marseille.com

Fond Commun

Chantier du numéro à venir de *fondcommun* (organe de presse problématique) autour de la figure & concept du zéro proposé par Arnaud Vasseux et la rédaction à l'occasion de la sortie officielle du « dernier » numéro.

Vernissage lun 23 à 18h30, avec à 19h performance Cava-Sorix, micro-lectures de Guillaume Fayard (écrivain, traducteur, musicien) et micro-concert Frédéric Nevechirlian
Du 23/04 au 5/05. Galerie du Tableau, 37 rue Sylvabelle, 6^e. Lun-sam 10h-12h et 15h-19h (sam jusqu'à 18h)

Gérard Laine

Peintures. Vernissage mer 25 à 17h
Du 24/04 au 26/05. Galerie Sordini, 51 rue Sainte, 1^{er}. Mar-sam, 14h30-19h & sur rdv au 09 51 21 61 85

Robert Tomassian - Pêle-mêle marseillais / Aymeric Louis

Photos / Sculptures dans le cadre de L'Art renouvelle le lycée, le collège et la ville 2012 (voir Evénements ci-dessous). Vernissage ven 27 à 18h
Du 27/04 au 26/05. Espace Culture, 42 La

Canebière, 1^{er}. Lun-sam, 10h-18h45

Geoffrey Vessot - Arrêt sur image

Peintures. Vernissage ven 27 à 19h
Du 27/04 au 25/05. Le Village, 73 cours Julien, 6^e. Mar-dim 8h-20h

Nathalie Guen et Sylvie Durbec - Smouroute Papier Collage

Coquelle Saint-Jacques
Papier collage et dessins. Vernissage sam 28 à 18h, avec lecture poétique par les artistes

Du 28/04 au 31/05. Librairie Bouquinerie Apostille, 104 Cours Julien, 6^e. Mar-sam 10h-19h

ÉVÈNEMENTS

L'Art renouvelle le lycée, le collège, l'Université

Expos proposées par le Passage de l'Art sur le thème « A la mesure de l'excess, limite ou devenir de l'art contemporain ». Vernissages de Monika Trojan & Julia Scalbert au Collège Pierre Puget jeu 19/04 à 17h30, d'Aymeric Louis à l'Espace Culture ven 27 à 18h30. Et toujours les expos de Benjamin Marjanne au Lycée Lumière, Corinne de Battista au Lycée Blaise Pascal, Alain Peynichou au Lycée Léonard de Vinci, Yujeong Pyeon & Benjamin Marjanne au Lycée des métiers René Caillié, Alain Pontarelli et Zeynep Perincek au Lycée Michelet, David Perrin au Lycée Marie-Curie, Franck Omer au LP Brochier, Frederica Von Maltzah et Izabela Kowalczyk au Lycée Saint-Exupéry, et l'expo collective au Passage de l'Art.

Jusqu'au 14/06. Lycée Lumière (avenue Jules Ferry, La Ciotat - 04 42 08 38 38), Lycée Blaise Pascal (49 Traverse Capron, 12^e - 04 91 18 03 40), LP de Vinci (8 rue du Rempart, 7^e - 04 91 14 01 40), Lycée René Caillié (173 Bd de

Saint-Loup, 11^e - 04 91 18 10 06), Passage de l'Art/Lycée du Rempart (1 rue du rempart, 7^e), Lycée Michelet (21 av. du Maréchal Foch, 4^e - 04 91 18 02 50), Lycée Marie-Curie (16 Bd Jeanne d'Arc, 5^e - 04 91 36 52 10), LP Brochier (9 bd Mireille Lauze, 10^e - 04 91 17 88 30), Lycée Saint-Exupéry (529 Chemin de la Madrague Ville, 15^e - 04 91 09 69 10), Collège Pierre Puget (202 rue Paradis, 6^e - 04 91 37 17 47), Espace Culture (42 La Canebière, 1^{er} - 04 96 11 04 60). Rens. Passage de l'Art (Lycée du Rempart) : 04 91 31 04 08

Nice to meet you #20 : Discrépances
Expérience audiovisuelle augmentée issue d'un workshop mené par l'artiste Diego Ortiz

Jeu 19/04. Zinc, Friche la Belle de Mai, 41 rue Jobin, 3^e. 16h-19h (expérience sur réservation puis rencontre à 19h). Entrée libre. Réserv. fabien@zincalfriche.org

La Nuit de l'Instant

3^e édition du parcours artistique proposé par Les Ateliers de l'Image autour de la photo contemporaine et des rapports qu'elle entretient avec les autres disciplines artistiques : diaporamas, vidéo-projections, installations, films, mais aussi théâtre, peinture, poésie, son, performances... Invité de la Nuit : l'Ecole Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles, qui fête ses 30 ans d'existence avec deux expos, une installation et trois cartes blanches à Nicolas Feodoroff, Christophe Laloi et Francois Bazzoli. Vernissage à 12h à la Traverse

Ven 20/04. Quartier du Panier. 12h-00h. Rens. 04 91 90 46 76 / www.ateliers-image.fr

Julie Maret - Sans titre

Restitution lecture-performance (installation, vidéo, peinture, gravure, techniques mixtes) dans le cadre d'une carte blanche faite à Stephanie-Lior Echeinberg par labelmarseille

Sam 21/04 (résidence jusqu'au 20). Grands Terrains, 8 rue Vian, 6^e. 19h (résidence de 14h à 18h). Entrée libre

En résonance : Alphabeville invite Julien Blaine

Performance-débat
Lun 23/04. Grands Terrains, 8 rue Vian, 6^e. 19h. Entrée libre

Emilie Fouilloux & Cyril Meroni

- E.M.O.I. s'intéresse à vous
Installation pluridisciplinaire dans le cadre d'une carte blanche faite à Camille Béquie par labelmarseille

Sam 28/04 (chantier du 24 au 28). Grands Terrains, 8 rue Vian, 6^e. 19h (chantier de 14h à 18h). Entrée libre

EXPOS

Romain Bareille

Jusqu'au 20/04. Galerie Biz'Art, 16 rue Puits du Denier, 2^e. Lun-mar et jeu-sam 14h-18h + dim 15h30-19h

Les Indiens d'Amérique du Nord

Histoire, mythe, traditions, habitats et poteries à travers les œuvres de Guy Simon (peintures), Annie

Ribero (céramiques), Claude Prioux (compositions et détournements) et Alain Guyot (architectures amérindiennes)

Jusqu'au 20/04. Mairie des 11^e & 12^e arrondissements, La Grande Bastide Cazaulx, avenue Bouyala d'Arnaud, 12^e. Lun-ven, 9h-12h & 15h-17h

Gérard Le Cloarec - Regards

Jusqu'au 20/04. Galerie Anna-Tschopp, 197 rue Paradis, 6^e. Mar-sam, 14h30-19h et sur rdv au 04 91 37 70 67

Vincent Lefaix

Peintures : expo in situ
Jusqu'au 21/04. Où, lieu d'exposition pour l'art actuel, 58 rue Jean de Bernardy, 1^{er}. Lun-sam, 15h-19h

Françoise Marco

Peintures
Jusqu'au 21/04. Le Jardin de Victor, 35 boulevard de la Libération, 1^{er}. Mar-sam 9h30-12h30 et 15h-19h30

nAnMoulin - Encre d'Existence

Peintures et dessins
Jusqu'au 21/04. Galerie Françoise Estran, 21 rue Edmond Rostand, 6^e. Mer-sam 14h30-19h (jeu > 22h)

Bernard Remusat

Peintures, gravures et estampes
Jusqu'au 21/04. Galerie Sordini, 51 rue Sainte, 1^{er}. Mar-sam, 14h30-19h & sur rdv au 09 51 21 61 85

Jean-Luc Guérin

Peintures
Jusqu'au 22/04. Galerie Paradis, 180 rue Paradis, 6^e. Lun-sam 14h30-19h et sur rdv au 06 75 52 07 39

Serge Assier - Porto, fenêtre des Suds sur l'Atlantique / Haïti, après le chaos, l'art de renaitre

Photos / Peintures proposées par l'APAM (Association pour la promotion des arts du monde) au profit d'écoles et d'orphelinats haïtiens

Jusqu'au 24/04. Espace Culture, 42 La Canebière, 1^{er}. Lun-sam, 10h-18h45

Amélie Cosnier

Peintures et illustrations
Jusqu'au 27/04. Le Village, 73 cours Julien, 6^e. Mar-dim 8h-20h

Yoma & Martin Galtier - Dessins à quatre mains et à deux pattes

Peintures-collages
Jusqu'au 27/04. Théâtre de la Minoterie, 9/11 rue d'Hozer, 2^e. Lun-ven, 14h-18h + soirs de spectacles jusqu'à 19h30

Sylvie Guimont - Baroque...?

Jusqu'au 27/04. Galerie Jean-François Meyer, 43 rue Fort-Notre-Dame, 1^{er}. Lun-sam 15h-19h

Les Petites Cartes Postales Sonores... en écoute dans la ville #2

Montages sonores de 5 à 15 minutes réalisés par des enfants de 9 à 12 ans de plusieurs villes du monde (écoute au casque, dans un transat). NB : atelier sonore mer 25 à 15h, en présence de l'auteur Sabine de Viviés

Du 23 au 27/04. Vol de Nuits, 6 rue Sainte Marie, 5^e. 15h-19h

Bang Bang, Group Show

(Œuvres (dessins, vidéo, performance, broderie...) de Fanny Baxter, Sophie Dejode et Bertrand Lacombe, Ellen Cantor, Matthieu Clairchard, Hildegarde Laszak et Catalina Niculescu à l'occasion des deux ans de la galerie

Jusqu'au 28/04. La GAD - Galerie Arnaud Deschin, 34 rue Espérandieu, 1^{er}. Ven-sam 15h-19h et sur rdv au 06 75 67 20 96

Romain Chevrier - Architectures / Fluances

Peintures
Jusqu'au 28/04. Watt, 27 boulevard de la Corderie, 7^e. Lun-sam 10h-19h

Laurence Denimal - (Table + Chaise) = mal au cul

Installation
Jusqu'au 28/04. Galerie Porte-Avion, 96 bd de la libération, 4^e. Mar-sam, 15h-19h & sur rdv au 04 91 33 52 00

Anne du Boistesselin - Pop-lab-up

Installation (réinterprétation personnelle des espaces dédiés à la recherche scientifique) dans le cadre du printemps des Chercheurs

Jusqu'au 28/04. BMV-Alcazar, 58 Cours Belsunce, 1^{er}. Mar-sam, 11h-19h

Ymane Fakhir

Sculptures. Voir Ventilo # 296
Jusqu'au 28/04. galeriefmarseille, 8 rue du Chevalier Roze, 2^e. Mar-ven, 10h-18h + sam 15h-19h & sur rdv au 04 91 90 07 98

Livres de carton

Présentation des livres fabriqués durant le stage Livres uniques, d'une sélection de livres uniques & d'ouvrages édités par l'association argentine, qui a inventé un mode d'édition solidaire à partir des cartons récupérés dans la ville de Buenos Aires

Du 25 au 28/04. Fotokino, 7 rue de l'Olivier, 5^e. Mer-sam, 15h-18h

Piqués Khanta - Fil de patience, trésors de soie

Kanths (broderie sur soie) de Malika's Kantha Collection
Jusqu'au 28/04. Galerie Accord, 25 cours d'Estienne d'Orves, 1^{er}. Mar-sam, 14h30-18h30

Marta Rueda - Direcciones

Installations, photos, dessins, sculptures
Jusqu'au 28/04. AtelieRnaTional, 67 rue Hoche, 3^e. Jeu-sam 15h-19h et sur rdv au 09 52 63 54 58

Auguste Chabaud - La Période parisienne

Peintures
Jusqu'au 29/04. Fondation Monticelli, Fortin de Corbières, Route du Rove / RN 568 - l'Estaque, 16^e. Mer-dim, 10h-17h

Pierre Giacomoni - Reflet de Provence

Aquarelles
Jusqu'au 30/04. Le Magasin Alternatif, 128 boulevard de la Libération, 4^e. Lun-ven 9h-19h30 + sam 16h-19h30

IL N'Y A PAS DE PROBLEME SANS SOLUTION

Professeur MORIATRI

Artisan qui stupéfait le monde actuel. Fait revenir ta peinture comme au premier jour. Fait disparaître les fissures et les écailles. Redonne à ton intérieur un lustre éclatant. Avec ta nouvelle déco tu séduiras immédiatement celui ou celle que tu désires ou rendras fou de jalousie tes voisins et amis. Devis gratuit et résultats garantis !

06 79 44 17 12 * moriatri@gmail.com

📍 Recommandé par Ventilo

Provence. NB : visites commentées (gratuites) chaque premier samedi du mois à 10h et chaque premier jeudi des vacances scolaires (sur inscription au 04 42 11 27 72)
Jusqu'au 31/01/2013. Musée archéologique d'Istres, 4 place José Coto. Lun-sam 9h-12h & 14h-18h

PHOTOS

L'Art ô coin de la rue
 Photos de Vitrolles signées François Grimal et des 10 lauréats du concours organisé par l'association Les Fêt'Arts
Jusqu'au 21/04. CROUS, 31 avenue Jules Ferry, Aix-en-P^{se}. Rens. www.lesfettarts.wordpress.com

Philippe Ivanez - Il me restait le goût du Kripioni
 Dans le cadre de Mare Nostrum
Jusqu'au 25/04. Théâtre des Salins, 19 Quai Paul Doumer, Martigues. Rens. 04 42 49 02 00

Denis Champollion & Didier Philispert
Jusqu'au 29/04. Médiathèque de Fos-sur-mer, 40 rue des Nénuphars. Mar-sam 13h-18h30 + mer, ven & sam 9h30-12h

Andréa Graziosi - Moi c'est les autres
Jusqu'au 29/04. Galerie Fontaine Obscure, Impasse Grassi, Aix-en-P^{se}. Mar-ven, 15h-19h + sam 10h-12h

Audrey Novara
Jusqu'au 30/04. Médiathèque Jean d'Ormesson, Rue de Figueres, Marignane. Mar 14h-19h + mer 10h-12h30 & 14h-18h + ven 14h-18h + sam 9h30-17h

Thomas Bernardet
Jusqu'au 4/05. Analogues, 67 rue du Quatre-Septembre, Arles. Rens. 09 54 88 83 67

Valérie Batselaere - L'Espoir en couleur, Pakistan 2010
Jusqu'au 5/05. All Books & Co, 1bis rue Cabassol, Aix-en-P^{se}. Rens. 04 42 12 44 43

Des murs en « couleurs »
 Œuvres du photo-club de la Maison Pour Tous
Jusqu'au 5/05. Centre Culturel George Sand, place de Provence, Vitrolles. Lun-sam 7h30-18h15

Marlous Van der Sloot - Le Corps vécu
 Dans le cadre de la manifestation nationale Diagonales de la Photographie

🔍 RETROUVEZ UN ARTICLE SUR www.journalventilo.fr

Jusqu'au 15/05. Galerie Voies Off, 26 ter rue Raspail, Arles. Lun-ven, 10h-12h & 15h-18h + sam sur RDV au 04 90 96 93 82
Grégoire Eloy - Les oubliés du pipeline
Jusqu'au 2/06. Musée d'Allauch, place du docteur Chevillon. Mar-sam, 9h-12h & 14h-18h

A Rock is a Roc is a Roque
 Photos, films et objets photographiques par Ulrich Lebeuf, Stéphane C., Les Jnoux et Olli Bery
Jusqu'au 15/06. Le Magasin de Jouets, 19 rue Jouvène, Arles. Mer-sam 13h30-19h30

📍 RÉGION PACA PIQUE-ASSIETTES

Louis Cane
 Peintures : interprétation et citation des chefs d'œuvre de l'histoire de l'art. Vernissage ven 20 à 19h
Du 21/04 au 9/09. MAMAC, Promenade des Arts, Nice (06). Mar-dim, 10h-18h

Frédéric Fourdinier - Dis/appearance
 Exploration du paysage de la Grand Combe à Rustrel. Vernissage ven 20 à 18h
Du 21/04 au 2/06. L'Atelier, 14 place du Postel, Apt (84). Mer-sam 10h-12h & 14h-17h30. Rens. www.frederic-fourdinier.com

Alberto Lescay et Pouyu - Viva Cuba y el Luberon
 Peintures et sculptures. Vernissage ven 20 à 18h30
Du 20/04 au 20/05. Galerie 22, 267 Route de Gordes, Coustellet, Cabrières d'Avignon (84). Mer-dim 14h30-18h30 + ven-dim 10h-13h

Marian Andreani - Roms, vies ouvertes
 Photos. Vernissage ven 27 à 18h30
Du 27/04 au 14/05. Espace Esperluete, 244 avenue du Cheval blanc, Cavaillon (84). Mer-sam, 15h-19h et sur RDV au 06 13 90 29 36

Echange avec la galerie Circa (Québec)
 Œuvres in situ de quatre artistes de Montréal : Andréanne Godin, Elisabeth Picard, Guillaume La Brie et Maude Léonard-Contant. Finissage sam 28 à 19h + échange avec les artistes dim 22 dès 14h
Jusqu'au 28/04. Artmandat, Les Perles, 19 rue Pierre Curie, Barjols (83). Mer-sam, 17h-19h. Rens. 06 72 79 97 54

📅 ÉVÈNEMENTS

Festival international de mode et de photographie
 27^e édition du fameux festival hiérois pour la promotion de la jeune création. Photographes sélectionnés : Olga Cafiero, Jessica Eaton, Richard Kolker, Namsa Leuba, Hanna Putz, Florian van Roekel, Akira Somekawa, Brea Souders, Yasuyuki Takagi et Manuel Vazquez. Direction artistique : Michel Mallard et Raphaëlle Stopin. Mais aussi des installations et expos signées Yohji Yamamoto, Inez van Lamsweerde & Vinoodh Matadin, Jason Evans, Matthew Cunningham et John Sanderson, Anouk Kruihof, Ina Jang, Joël Riff, Fabrics Interseason...
Du 27 au 30/04 (expos jusqu'au 27/05). Villa Noailles, Montée de Noailles, Hyères (83). 10h-12h et 14h-17h30. Rens. www.villanoailles-hyeres.com/hyeres2011

📍 EXPOS

Solubles dans l'air
Jusqu'au 20/04. Bibliothèque de l'Université d'Avignon. 74 rue Louis Pasteur, Avignon. Rens. www.bu.univ-avignon.fr

Le partage des mondes : 20 ans des éditions Tipaza
 Œuvres de Claricia Aaz, Alexandra Allard, Henri Baviéra, Alain Bouillet, Gilles Bourgeade, Jacques Clauzel, Gérard Epellé, Franta, Michel Gaudet, Jani, Michel Joyard, Patrick Lanneau, Thierry Lambert, Jean-Jacques Laurent, Catherine Monmarson, Bruno Mendonça, Serge Plagnol, Claudie Poinard, Reyboz, Françoise Rohmer, Tanagra, Fumika Sato, Margaret Michel, Bernard Alligand et Andelu + textes de Françoise Ascal, Jeannine Baude, Daniel Biga, Béatrice Bonhomme et Hervé Bosio, Sophie Braganti, Gilbert Casula, Philippe Chartron, Chantal Danjou, Claude Haza, Tita Reut, Claude Held, Werner Lambersy, Benoist Magnat, Marcel Migozzi, Marcel Moreau, René Pons, Katy Remy, Daniel Schmitt, Jean-Claude Villain, Colette Gibelin, Raphaël Monticelli, Alain Freixe, Serge Pey, Jean-Damien Roumieu et Dominique Sorrente
Jusqu'au 22/04. Espace Miramar, Angle bd la Croisette et rue Pasteur, Cannes (06). Mar-dim, 14h-18h

Expo collective
 Œuvres de Philippe Chitarrini, Marie Denis, Marie-Ange Guillemot, Richard Long, Pascal Partinez, Renée Mennen, Bernard Pourière, Eizo Sakata, Lena Von Lepchina et Emmanuel Regent
Jusqu'au 6/05. Galerie Kamila Regent, Rue de la Bourgade, Saïgon en Lubéron (84). Lun-sam 14h-18h et sur RDV au 04 90 04 85 01 ou au 06 62 70 51 62

Karim Ghelloussi - Au désert j'ai dû me rendre
 Expo proposée par le FRAC PACA
Jusqu'au 8/05. Centre culturel La Coupole, Quartier Sainte Apollonie, La Gaude (06). Rens. 04 93 24 49 81

Alain Clément
 Peintures, œuvres sur papier, montages avec des photographies, sculptures...
Jusqu'au 9/05. Hôtel des Arts, 236 boulevard Général Leclerc, Toulon (83). Mar-dim, 11h-18h

Lawrence Weiner - After Crossing The River (Après la traversée du fleuve) / Vik Muniz - Le Musée imaginaire
 Réactivation des pièces de textes créée en France pendant la relation du père fondateur de l'art conceptuel avec son marchand, Yvon Lambert, puis avec le musée qui abrite sa collection / Photos de chefs-d'œuvres de la peinture reconstitués en matériaux incongrus (laine, ketchup, sauce chocolat, pigments, magazines découpés, végétaux séchés, détritus...)
Jusqu'au 13/05. Collection Lambert, 5 rue Violette, Avignon (84). Mar-dim, 11h-18h. 2/7 €

Enfants de Chine, petits tigres et jeunes dragons
 Mobilier, costumes, statuettes bouddhistes ou taoïstes, peintures, photos, céramiques, affiches, jouets...
Jusqu'au 14/05. Musée départemental des Arts asiatiques, 405 Promenade des Anglais, Nice. Tj (sf mar) 10h-17h

Mline
 Illustrations
Jusqu'au 18/05. La Fiancée du Pirate, 56 rue Lamalgue, Toulon (83). Mar-sam 9h30-12h30 & 15h-19h (sf jeu : 9h30-16h) + dim 10h-12h30

Marc Meurisse - Abstraction expressionniste
 Peintures
Jusqu'au 19/05. Pôle culturel de Brignole, Place des Comtes de Provence. Lun-ven 9h30-12h & 14h-17h + sam 14h30-17h30

Daniel Dezeuze, Patrick Saytour et Claude Viallat - Robinson ou la force des choses
 Œuvres des trois artistes issus du groupe Supports/Surfaces ayant entretenu un lien privilégié avec la région niçoise
Jusqu'au 27/05. MAMAC, Promenade des Arts, Nice (06). Mar-dim, 10h-18h

L'Institut des archives sauvages
 Systèmes d'archivage : œuvres de Abäke, Eva Aepli, Bertille Bak, Andrea Cera, Collective JukeBox, Silvie & Chérif Defraoui, Patrick Everaert, Christoph Fink, Ryan Gander, Joana HadjiThomas & Khalil Joreige, Susan Hiller, Christoph Keller, Mike Kelley, Alexandre Lenoir, Matt Mullican, Daphné Navarre, Anna Oppermann, Dan Peterman, Julien Prévieux, Kit Rangeta, Michael Riedel, Alain Rivière, Ian Simms, Jules Spinatsch, Tatiana Trouvé, Patrick Van Caeckenbergh, Franz Erhard Walther, Tamara de Wehr & Joshua Burg

Œuvres de Martin Caminiti, Achille et Pier Giacomo Castiglioni, Julien Crépieux, Jean Dupuy, Richard Fauguet, Michael Gumhold, Ann Veronica Janssens, Peter Land, Vincent Lamoureux et Raphaël Zarka, Jacques-Henri Lartigue, Yvan Le Bozec, Fernand Léger, Olivier Leroi, Claude Lévêque, Laurent Perbos, Olga Picabia, Stéphane Pichard, David Scher, Alain Séchas, Simon Starling, Jean Tinguely, Yann Toma, Julian Wasser...

Art et bicyclette
Jusqu'au 28/05. Villa Arson, 20 av. Stephen Liégeois, Nice (06). Mer-lun, 14h-18h

Brassâi photographe. Sa rencontre avec Matisse
 Expo hommage au legs de Gilberte Brassâi, consenti en 2011 à la Ville de Nice au profit du musée Matisse
Jusqu'au 3/06. Nice : Théâtre de la Photographie et de l'Image Charles Nègre (27 bd Dubouchage. Mar-dim, 10h-18h) et Musée Matisse (164 avenue des Arènes de Cimiez, Nice. Tj (sf mar) 10h-18h)

Eun Yeoung Lee & Jean-Baptiste Engler - Zeste d'orange dans son indignation cyan
 Œuvres des lauréats 2010 du Prix de la Jeune Création de la Ville de Nice & de la fondation Bernar Venet
Jusqu'au 3/06. Galerie de la Marine, 59 quai des Etats-Unis, Nice (06). Tj (sf lun), 10h-18h

Proszynska, du pinceau au burin
 Peintures, gravures, livres de bibliophilie
Jusqu'au 17/06. BMVR Louis Nucéra, 2place Yves Klein, Nice. Mar-mer 10h-19h + jeu-ven 14h-19h + sam 10h-18h + dim 14h-18h

Boxe !
 Fresques de Bruce Clarke et de Baye Dam Cissé + œuvres de Diagne Chanel, Godfried Donkor, Ghislain Gulda El Magambo, Titos Mabota, Nii Obodai, Jürgen Schadeberg et Malick Sidibé
Jusqu'au 28/06. Fondation Jean-Paul Blanchère, 384 avenue des Argiles, Apt (84). Mar-dim, 14h-18h30

Henri Olivier - Suivre le mouvement de l'ombre
 Installations
Jusqu'au 4/07. Nice : Galerie des Ponchettes (77 quai des Etats-Unis. Rens. 04 93 62 31 24) et MAMAC (Promenade des Arts. Mar-dim, 10h-18h)

Peindre en Toscane entre gothique et renaissance. La redécouverte d'un rétable oublié de Battista Di Gerio
 Reconstitution du triptyque du peintre italien et dispositif didactique
Jusqu'au 2/09. Musée du Petit Palais, Place du Palais, Avignon. Tj (sf mar) 10h-13h & 14h-18h

Le Thé à l'époque d'Edo
 Céramiques japonaises et coréennes du Musée Cernuschi
Du 14/04 au 14/10. Musée des Arts asiatiques de Toulon, 169 littoral Frédéric Mistral. Mar-dim 12h-18h

Le Clavier vivant
 Instruments anciens à clavier (XVII^e - XX^e siècle)
Jusqu'au 29/10. Palais Lascares, 15 rue Droite, Nice. Tj (sf mar) 10h-18h

PHOTOS

Sylviane Bykowski - Divagations printanières
Jusqu'au 27/04. Galerie Cravéro Le Camus, Parc Cravéro, Le Pradet (83). Lun-ven, 15h-18h + ven 10h-12h30

Abonnez-vous !

Votez le Ravi !

MENSUEL ENQUÊTE & SATIRE EN PACA

LA FRANCE SPLITCH

communication@leravi.org - 04 91 08 78 77 www.leravi.org

le video_club d'art et essai à Marseille

VIDEO DROME

disponible en magasin :

CARTE D'ABONNEMENT ANNUEL donnant droit à l'année au catalogue de plus de 5000 films, en location gratuite et illimitée

plusieurs formules de 35€ à 45€

videodrome :: 8, rue Vian :: 13006 Marseille :: 04 91 42 99 14

www.videodrome.fr

Le CHIANT des possibles

La curiosité du cinéophile (et des autres) n'aura pas manqué de s'éveiller à l'annonce de la tenue imminente d'une mini édition du Festival international du film chiant, dont l'intitulé prête à sourire. Mais qu'est-ce au juste qu'un film chiant ? La réponse d'Emmanuel Germond, le créateur de ce qu'il convient désormais d'appeler « Le Chiant ».

Pour Emmanuel Germond, artiste multiscène de Marseille à New York et initiateur du projet, peut être qualifié de "chiant" « un film qui sait prendre le temps de développer son propos au risque de perdre une partie du public parce qu'il choisit un angle de traitement différent, plus impressionniste que narratif. » Muet, trop long, expérimental, contemplatif ou pas vraiment fini, il y a mille façons d'être chiant et de sortir du style vidéo-clip qui contamine le cinéma actuel. « J'ai choisi cet emballage provocant pour justement

intriguer et attirer les gens vers le festival », explique Emmanuel qui, à l'image des films présentés, n'a pas l'intention de se sacrifier sur l'autel de la com'. Cette édition est un avant-goût du projet prévu en 2013 dans le cadre du Off de la Capitale européenne de la Culture (cf. p. 4). Au programme, deux soirées de projections au Variétés, à commencer le 21 avril par un ciné-concert de Ghédalia Tazartès (1) sur *Häxan, la sorcellerie à travers les âges* de Benjamin Christensen (voir couverture). Potentiel chiantique (PC) : film des années 20, sans son ni couleurs, fait d'improvisations musicales et psychédéliques. Programmé le même soir, *Ce qu'il restera de nous*, de Vincent Macaigne, a raflé tous les prix du Festival du court-métrage de Clermont-Ferrand. PC : histoire familiale et sociale, dépression et mauvaise qualité vidéo. La seconde soirée, le 24, mettra à l'honneur *Fengming, chronique d'une femme chinoise* de Wang Bing. PC : durée de trois heures, aucune action, thème historique, pays communiste et âge canonique de l'héroïne. Last but not least, durant toute la durée du festival, quatre courts-métrages de Mohammed Bourouissa seront projetés dans la salle des expositions des Variétés. L'occasion d'une rencontre avec un cinéma parfois maladroit mais dont la sincérité et la créativité l'emportent toujours sur l'ennui.



Ce qu'il restera de nous, de Vincent Macaigne

FIFIC – Festival international du film chiant : les 21 & 24/04 au Variétés (37 rue Vincent Scotto, 1^{er}). Rens. 09 75 83 53 19 / www.lechiant.fr

(1) Retrouvez l'interview de Ghédalia Tazartès p. 6



Fengming, Chronique d'une femme chinoise, de Wang Bing

DANIEL OUANNOU



Les chemins de la liberté

Issue du courant international Kino, la structure marseillaise Kino Fada s'inscrit dans l'héritage du *self made product* pour convier le public phocéen à découvrir, dans les locaux des Têtes de l'Art, les œuvres de jeunes réalisateurs réunis par la même passion du cinéma.

De simple phénomène de foire ou de terrain d'expérimentation scientifique, le cinéma est rapidement devenu, à l'orée du XX^e siècle, une industrie en plein essor. Les mécanismes humains, techniques et économiques sont devenus tels que faire un film était déjà une entreprise colossale, au détriment, parfois, d'une certaine forme de spontanéité. Dans son histoire, le cinéma a ainsi régulièrement fait preuve de nouvelles formes de liberté qui échappaient aux contraintes du genre, en parallèle avec l'évolution des techniques. On pense aux films Dada, au Free Cinéma anglais, à la Nouvelle Vague française, au cinéma direct, à l'expérimental new-yorkais de la fin des 60's, jusqu'aux expériences plus radicales, et auto-produites, d'un Jean-Jacques Rousseau en Belgique ou d'un Moncef Kahloucha en Tunisie, en passant par la vague récente des films suédés. « *Faire bien avec rien, faire mieux avec peu, mais le faire maintenant* », telle est la devise du mouvement Kino, qui s'inscrit lui aussi dans une démarche de réalisation immédiate, affranchie des lourdes contraintes de l'industrie cinématographique. Ce collectif international, ayant vu le jour au Canada, réunit une pléiade de vidéastes

et de passionnés de cinéma, dont le désir créatif n'a d'égal que l'ingéniosité à contourner le carcan matériel du processus de création. Une démarche qui prend corps lors de grandes messes régulières, appelées Kino Kabaret, où le public est invité à découvrir durant de longues séances marathons l'essentiel de la production made in Kino. La cité phocéenne est dotée de sa propre structure, Kino Fada, qui organise, dans les règles de l'art, un Kino Kabaret prometteur dans les locaux du Comptoir Toussaint-Victorine. Au menu, deux grandes sessions de projections, de quarante-huit heures, puis soixante-douze heures, accompagnées de deux tables rondes autour de la production des films. Antoine Barry et son équipe tentent ainsi, à Marseille, l'expérience commune d'une grande réunion printanière, où l'inventivité cinématographique se mêlera à l'échange public/vidéastes autour d'œuvres iconoclastes, drôles, azimutées et libres. Simplement vivantes.

EMMANUEL VIGNE

Kino Kabaret : du 28/04 au 4/05 (projections les 30/04 et 4/05) au Comptoir Toussaint-Victorine (29 rue Toussaint, 3^e). Rens. www.kino-fada.fr



La vie aux trousses

TUE-MOI (Allemagne/France/Suisse – 1h31) d'Emily Atef avec Maria-Victoria Dragus, Roeland Wiesnekker...

Ah ! la vie à la campagne... Ce n'est pas tous les jours *La Petite Maison dans la prairie*. Adèle est fille unique dans une famille d'éleveurs de bétail au cœur de la Bavière. Dans une atmosphère pesante, entre des parents sévères et lugubres sur lesquels semble peser une douleur sourde, cette anti-Laura Ingalls n'a qu'une seule idée en tête : mettre fin à sa triste existence. Sans parvenir à sauter le pas. C'est dans cette ambiance de fête que débarque Timo, meurtrier évadé de prison, un ogre frustré à l'instinct de survie animal qui tente de se cacher dans la ferme. Quand elle le trouve, Adèle choisit de l'aider à une seule condition : qu'il accepte, une fois en sécurité, de la tuer. Commence alors une longue cavale à pied à travers l'Allemagne puis la France devant aboutir dans la cité phocéenne. Un road movie pédestre au cœur d'une nature hostile où ces deux être minéraux, accablés par la vie, apprennent à tisser une relation unique. Une tendresse subtile s'installe entre eux, un lien quasi paternel, pauvre en mots mais riche en gestes, en regards témoignant de leur progressif retour à la vie. Maria Dragus (Adèle) et Roeland Wiesnekker (Timo) subliment cette rencontre par une retenue révélant à la fois l'impossibilité des personnages à exprimer leurs sentiments et la fragilité qui les anime. Pourtant, malgré une musique savamment distillée et des décors naturels de toute beauté entre la forêt bavaroise et les calanques provençales, le scénario aux reflets de conte peine à emporter le spectateur. La prévisibilité du film d'Emily Atef, sa rusticité visuelle comme rythmique et son manque de légèreté rendent parfois le propos un tantinet ennuyeux.

DANIEL OUANNOU

Sortie le 25 avril. Avant première le 18 à 20h aux Variétés, en présence de la réalisatrice.

La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
présente l'exposition



Printemps *arabe*

du 16 mars au 28 juin 2012 – Hôtel de Région
ENTRÉE LIBRE du lundi au vendredi de 9 h à 19 h

(fermeture exceptionnelle les 11, 12 et 13 avril 2012)

Renseignements : 04 91 57 52 11

regionpaca.fr

Région



Provence-Alpes-Côte d'Azur